L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 FEVRIER 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUPOUR,
E. DUVERGER, E. MAREY.
Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 15 FEVRIER.

ABONNÉS À LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements *à la semaine*, à raison de *15 cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme on leur ouvrait un compte particulier pour une aussi courte période, nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

LÉGISLATURE.

La législature, après s'être octroyé une semaine de vacances, a repris ses travaux et semble vouloir regagner le temps perdu. Elle a raison, car il y a beaucoup à faire, et les soixante jours qui composent la session se seront bien vite écoulés. L'antagonisme des partis est toujours aussi ardent à Bâton-Rouge, et les représentants américains ne peuvent, dit-on, pardonner à la majorité démocratique du Sénat l'expulsion de MM. Barke, Burthe et Michel.

Les démocrates reconnaissent eux-mêmes aujourd'hui, si nous ne nous trompons, que l'on s'est trop hâté et qu'il eut été à la fois plus sage et plus juste de permettre aux sénateurs de la paroisse d'Orléans de présenter leur défense. Ceux-ci voulaient établir que même en tenant compte des bulletins renfermés dans les urnes brisées, la majorité leur était encore acquise. On conviendra que s'ils avaient donné cette preuve au Sénat, toutes les chances eussent été en leur faveur. La majorité démocratique, nous le répétons, a agi avec trop de précipitation; elle a établi à son insu un précédent qui pourra dans l'avenir occasionner de graves dénis de justice. Quand la légitimité de l'élection d'un représentant ou d'un sénateur est contestée, la Chambre ou le Sénat devient pour ainsi dire un tribunal. Ces assemblées doivent alors oublier qu'elles comptent dans leur sein des adversaires politiques et attendre, pour rendre leur verdict, qu'elles aient tous les renseignements nécessaires.

La législature accomplira, selon toute probabilité, un autre coup d'Etat. Il a été présenté à la Chambre une résolution pour destituer M. Hufty, shérif de la paroisse d'Orléans, en vertu de l'article 97 de la Constitution ainsi conçu:

"Tous les officiers civils, sauf le gouverneur, les juges de la Cour Suprême et les juges des cours inférieures, peuvent être destitués à la requête d'une majorité des membres des deux chambres, à l'exception toutefois de ces officiers dont le mode particulier de destitution est indiqué par la Constitution."

Cet article existe dans la Constitution de plusieurs autres Etats: il a pour but de prévenir les lenteurs de l'*Impeachment* dans les cas d'urgence et de permettre au pouvoir législatif d'agir sommairement quand les circonstances et le bien public l'exigent. Aucun grief n'a été formulé contre M. Hufty et nul ne s'est encore plaint de sa conduite comme fonctionnaire; la législature veut, nous assure-t-on, le destituer parce qu'on comprenant dans le vote donné aux dernières élections les bulletins dispersés aux vents dans deux polls, mais qu'avaient été préalablement comptés, la majorité des suffrages appartiendrait à M. Bell.

La question est de savoir si la destitution de M. Hufty ne violerait pas l'esprit sinon la lettre de la Constitution. Les démocrates répondent que non, tandis que les Américains prétendent que du moment ou un officier public est entré en fonctions après avoir rempli les formalités exigées par la loi, la législature pour le destituer doit établir qu'il est inhabile à exercer ses fonctions ou que son administration est nuisible à l'intérêt public. Or, dans le cas de M. Hufty, les reproches ne s'adressent pas au fonctionnaire mais à l'origine de son mandat, question qui relève de l'autorité judiciaire.

Nous ne savons trop comment se dénouera cette affaire, mais nous prévoyons que les tribunaux auront de nouveau à intervenir le successeur de M. Hufty, soit qu'il ordonne une nouvelle élection. Le nouveau shérif se présentera dans les bureaux de M. Hufty pour se faire reconnaitre en sa qualité officielle et demander la remise des livres. M. Hufty refusera, d'après l'avis de ses avocats, et la personne qui aura été désignée pour lui succéder procédera par la voie judiciaire. Elle sollicitera un ordre sommaire et l'affaire sera ainsi portée devant la Cour Suprême qui sera appelée à interpréter l'article 97 de la Constitution.

On voit que la question du shérif est destinée à traverser de nouvelles phases: jamais place n'a été aussi vivement disputée, et si M. Hufty la conserve elle aura eu pour lui au moins autant d'épines que de roses. Il est sorti triomphant des premières épreuves, mais il n'était qu'au commencement de la lutte. L'intervention de la législature est le plus grave péril auquel il ait été jusqu'ici exposé. Le conjurera-t-il comme les autres? Son sort est entre les mains de la Cour Suprême.

Il est à désirer que la législature fasse moins de politique et s'occupe un peu plus de ses travaux. Nous voyons que M. St-Paul a présenté hier matin au Sénat un bill pour diviser la place de shérif dans la paroisse d'Orléans. Quant à la résolution relative à la destitution de M. Hufty, elle a été lue hier à la Chambre et sera discutée aujourd'hui.

LA POUSSIÈRE ET L'ARROSEMENT.—Dans les rues occupées par le commerce de détail les propriétaires de magasins avaient jusqu'ici l'habitude de faire arroser le pavé pour abattre la poussière, si funeste à la fraîcheur des étoffes et de quelques autres articles. Nous apprenons avec étonnement que le commissaire des rues vient d'interdire cet arrosement sous prétexte que l'eau en filtrant à travers les pavés les disjoint et nuit à leur solidité.

Mais alors il faudrait interdire aussi la pluie qui malheureusement échappe à la jurisprudence de tous les commissaires. La petite quantité d'eau que les propriétaires de magasins font répandre sur la poussière de la chaussée pour la délayer et l'empêcher de s'élever en tourbillons dans les airs et de tout souiller, fait-elle plus de tort au pavage que les averses qui inondent si souvent nos rues en hiver et en été? Partout ailleurs l'arrosement des rues se fait librement, et dans plusieurs villes c'est même la municipalité qui se charge de ce soin. Pourquoi le supprimer ici?

Qu'on nous fasse connaitre le motif de la bizarre interdiction dont se plaint avec raison le commerce de détail. Nous espérons que le Conseil de ville ordonnera au commissaire des rues de respecter les coutumes établies et de ne plus s'opposer à l'arrosement. Pourquoi tant de sympathie pour la poussière?

UN NAUFRAGE DANS LE PORT.—Les journaux de New-York publient les détails de la perte du brick *W. H. Stafford*. Ce navire, venant des Attakapas avec un chargement de mélasse, était arrivé à New-York et avait jeté l'ancre dans la rivière de l'Est, entre Fulton Ferry et Peck Slip. On fit observer au capitaine qu'il y avait danger à rester au milieu de la rivière à cause des glaçons que celle-ci charriait et qu'il devrait entrer au dock. Il refusa. Vers deux heures du matin, les glaçons coupèrent le cable du brick et le navire fut entraîné jusqu'à Wallabout. Là on mouilla une nouvelle ancre; mais vers 5 heures du matin, les matelots qui s'étaient retirés dans le gaillard d'avant montèrent sur le pont en disant que l'eau entrait par la proue. Les glaçons avaient en effet causé une voie d'eau au-dessous de l'éperon. Le capitaine donna l'ordre de mettre un canot à l'eau et il y plaça sa femme et ses enfants, mais les cordages durcis par le froid et la gelée se cédèrent point aux efforts des matelots et le canot fut entrainé dans l'abime avec le brick, qui coula au bout de cinq minutes. Deux matelots ayant eu le temps de se réfugier dans les haubans ont été sauvés.

BANQUE DE L'UNION.—La direction de la Banque de l'Union de la Louisiane, dans une assemblée tenue le 12 de ce mois, a résolu d'augmenter le capital de cette institution de cinq cent mille piastres au plus. Il a été ouvert dans ce but des livres où les actionnaires pourront s'inscrire. Une autre liste a été ouverte pour le public. Les nouvelles actions auront droit au dividende de juillet prochain.

BANQUE DES CITOYENS.—Nous publions depuis quelques jours la liste des nouveaux directeurs de la Banque des Citoyens. Les actionnaires ont fait d'heureux choix et nous félicitons surtout les directeurs d'avoir placé à leur tête comme président M. James D. Denegre dont on connait le zèle et la haute capacité financière.

[illegible] DE JACKSON.—Cette [illegible] est composée d'ingrédiens qui, [illegible] dans de certaines proportions dégagent de l'électricité. [illegible] à la peau elle guérit, dit une annonce insérée plus loin, les rhumatismes, la névralgie et les douleurs nerveuses.

Dépêches Télégraphiques.
TRANSMISES À L'ABEILLE.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.
Bâton-Rouge, 14 février.

Sénat.—Le Sénat a siégé ce matin à [illegible].

[illegible] la résolution pour la destitution du Hufty [illegible].

L'élection de McHatty et de Kearny [illegible] a été [illegible] sont invalides; le [illegible] McHatty et Kearny ont eu la majorité, mais [illegible] Chambre.

Rivières et températures.

St-Louis, 14 février.—Rien de nouveau du fleuve et des rivières Missouri et Illinois. Le temps est devenu plus froid.

Cairo, 14 fev.—L'Ohio est ouvert jusqu'à Smithland, et monte: rien de changé dans le Haut Mississipi.

Louisville, 14 fev.—Le froid est même rigoureux, bien que l'Ohio soit dans le même état.

Marchés.

New-York, 14 février.—La farine de l'Etat vaut $7 50 et celle du Sud $8 50. Whiskey, 29¼ cts.

Cincinnati, 14 fev.—Farine, $6 75; graisse, de 9¼ à 9¾; whiskey, 25 cts.

Washington.—Election d'un imprimeur.

Washington, 13 février.—La Chambre a élu aujourd'hui Wendell pour son imprimeur.

COMITÉS.

Washington, 13 février.—Le speaker a nommé les comités suivants:

Voies et moyens.—MM Campbell, de l'Ohio; Howard, de Cobb (Georgie); Davis, du Maryland; Sage, Phillips Campbell, de la Pennsylvanie; et Dewitt,—laissant une vacance.

Relations étrangères.—Pennington, Bailey, Bingman, Burlinghame et Thurston.

Sur les territoires.—G. Giddings, Purviance, Richardson, Houston, Granger, Zollicoffer, Morrill et Perry.

Sur les élections.—Washburn, Stephens, Watson, Spinner, Oliver, Colfax, Smith, de l'Alabama.

Grand incendie.

Les filatures de coton de Bringham, à Bristol, Rhode Island, ont été incendiées. On porte la perte à plus de $100,000.

Nouvelles des Rivières.

Vicksburg, 14 fev.—Le steamboat Diamant a passé ici ce matin à 10 heures, se rendant à la Nouvelle-Orléans.

ARRIVÉE DE L'EMPIRE CITY.

Le steamer *Empire City* est entré dans notre port ce matin vers une heure, venant de New-York et de la Havane; il est arrivé devant le Moro le 8 à 1 heure du matin, et est resté jusqu'au 11 pour attendre le *Philadelphia*, d'Aspinwall: il a pris ses passagers et ses malles, et a remis en mer ce jour-là à 10 heures du matin. La corvette des Etats-Unis *Saratoga* était entrée à la Havane deux jours avant, et devait repartir pour Pensacola. Mardi il a rencontré un steamer qu'il suppose être le Cahawba.

Nous donnons en anglais les noms des passagers.

CALIFORNIE.—Le steamer *Panama*, parti de San Francisco le 12 janvier, est arrivé à Panama le 5 février. Il n'y avait rien d'important.

Le receveur de la maison de banque Adams & Co. a tenté de s'évader, mais a été ramené en prison, par le shérif.

Attaque des Américains sur les îles Fegees, et destruction de cinq villes.

Des nouvelles importantes des îles Fegees ont été reçues à Panama par la corvette des E. U. *John Adams*.

Cette corvette s'étant rendue à ces îles pour demander réparation des meurtres commis par les insulaires sur des citoyens américains, et des indemnités pour avoir pillé plusieurs navires de pêches américains, et ces sauvages s'étant refusé d'acquiescer aux demandes du commandant Boutwell, celui-ci a fait un débarquement, battu en quatre engagements ces cannibales de la Polynésie, et brulé cinq de leurs plus grandes villes.

Un traité de commerce a été conclu entre le commandant américain Boutwell et le roi des îles Fegees.

HAVANE.—Nous n'avons pu obtenir qu'un seul journal de la Havane, du 10 courant. Il ne contient rien d'important.

La goélette Elizabeth Segur, de notre port, est entrée à la Havane le 9; le navire Gleen est parti le même jour, sur lest, pour la Nlle-Orléans. Le brick John S. Gittings devait mettre à la voile le 14.

MEXIQUE.—On a reçu à la Havane des nouvelles de Mexico jusqu'au 28 janvier, et de Vera-Cruz du 3 février. Les troubles continuaient dans ce malheureux pays. Les révoltés se maintenaient à Puebla, le général Guitian ayant mis en déroute les troupes envoyées contre Puebla par le gouvernement. Le plan des *pronunciés* qui sont guidés par Haro y Tamariz est le rétablissement des bases organiques de 1843.

[illegible] *Pacific* [illegible] vingt-un jours de traversée. On a les plus grandes craintes à l'endroit de ce steamer et les compagnies d'assurances refusent d'émettre de nouvelles polices. Un brick à vapeur a été envoyé à la recherche du *Pacific*; on a encore l'espoir qu'il aura brisé les palettes de ses roues contre quelque glaçon ou qu'il aura reçu quelque autre avarie qui lui interdit l'emploi de sa machine à vapeur. Dans ce cas, son absence s'expliquerait naturellement.

DERNIER CONCERT DE MLLE PARODI.—Nous rappellerons au public orléanais que Mlle Parodi donne ce soir son dernier concert. Les amis et les admirateurs de la grande artiste se donneront tous rendez-vous dans la salle des Odd Fellows pour l'applaudir une fois encore et lui faire leurs adieux. Le programme comprend, parmi les morceaux que doit chanter Mlle Parodi, l'*Ave Maria*, de Schubert; *Ah! mon fils*, du *Prophète*; le *Chant des Bohémiennes*, de l'*Etoile du Nord*; le duo de la *Semiramide* (*Giorno d'orrore*); les célèbres variations de Hummel, et enfin le chant national de l'Amérique—*Star Spangled Banner*. M. et Mme Strakosch, ainsi que M. Leonardi, seconderont comme de coutume Mlle Parodi.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Dimanche, pour le bénéfice de M. Choi, représentation extraordinaire, comprenant trois ouvrages excessivement attrayants: "Le Théâtre des Zouaves, ou une représentation sous les murs de Sébastopol.—Les Bijoux indiscrets,—et la Fille de l'Avare. Nous reviendrons demain sur cette solennité.

BAL TRAVESTI ET MASQUÉ.—On verra par une annonce insérée plus loin, que le grand bal au bénéfice de la caisse de l'Association des artistes dramatiques, dont nous avons eu occasion de parler il y a quelque temps, aura positivement lieu au Théâtre d'Orléans le 25 de ce mois, jour de la mi-carême. Ce sera, nous assure-t-on, une fête charmante. Le bal a été organisé sous les auspices du personnel féminin de notre scène lyrique. Les dames patronesses sont Mmes Laget Planterre, Cambier, Colson, Dulaurens, Darmont, Vezian, de Bleye, et Gonthier.

MME FLANDRAIN.—Nous appelons l'attention des dames de la Nouvelle-Orléans sur l'annonce que publie aujourd'hui dans nos colonnes MME FLANDRAIN, No. 280, rue Royale, entre St. Philippe et Du Maine. Mme Flandrain est incontestablement la première fabricante de corsets de notre ville; aussi sa clientèle, déjà très nombreuse, s'accroit-elle tous les jours. Ses corsets, loin de nuire à la flexibilité de la taille lui communiquent au contraire une plus grande souplesse.

Mme Flandrain a également des appareils orthopédiques avec l'aide desquels elle corrige les difformités corporelles qui résultent des maladies ou qui datent même de la naissance.

CHRONIQUE LOCALE.

CIRQUE DE SMITH.—Le cirque de Smith, au coin des rues Condé et du Quartier, a une grande vogue en ce moment. C'est le spectacle par excellence pour des enfants; ils s'y amusent énormément et applaudissent à outrance les clowns et autres comiques de la troupe.

VOIES DE FAIT.—M. J. L. Neyland, employé du Picayune, a déclaré hier au recorder Bright que, samedi dernier, à minuit, il a été assailli à l'encoignure Gravier et Baronne, par le garde James Benning, qui lui a fendu la lèvre et brisé plusieurs dents.—Le tribunal lança un ordre d'arrestation; l'accusé l'ayant apporté, on lui a constitué prisonnier.—Cautionnement de $[illegible] et interrogatoire fixé au 27 du courant.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le jury a donné hier gain de cause à MM. Turner, Watkins, Dufour et Duval, candidats américains, dont MM. Pelletier, Nathan, Farrell et Kelner, candidats démocrates, contestaient l'élection à la place d'assesseurs de la paroisse d'Orléans.

TROISIÈME COUR.—Le juge Augustin a accordé hier le divorce que M. Chas. Crochard demandait au tribunal de prononcer entre lui et sa femme.

ARRESTATION.—James W. Eastward, qui vient d'arriver de l'Alabama, a fait arrêter hier John Healey, qu'il accuse de l'avoir terrassé, meurtri [illegible] dans le Quartier, et de lui avoir enlevé une somme de [illegible] Healey est en prison.

[illegible] Jennings et Ann, sa femme, ont été arrêtés hier au Lac, à l'arrivée du bateau de la Mobile [illegible] de police, qui avait reçu des autorités de la Mobile une dépêche télégraphique dans laquelle [illegible] qu'ils avaient volé une somme de [illegible] Les prévenus resteront en prison jusqu'à ce que le gouverneur de l'Alabama ait [illegible].

[illegible] M. Bowe, capitaine du navire [illegible] a déclaré hier à M. Lambert [illegible] de la Nouvelle-Orléans [illegible] Malcolm, Joseph Walker, Thomas [illegible], John Smyth, John Brown et Andrew Walker se sont révoltés. [illegible] été arrêtés, [illegible] jusqu'à leur embarquement [illegible].

[illegible]

[illegible] de Saint-Pétersbourg 7 janvier, dit [illegible]:

[illegible]

gens de guerre. [illegible] dans les gouvernements [illegible] doivent partir pour le même [illegible] ainsi que quelques centaines de [illegible] pour renforcer la garnison actuelle. On [illegible] la flotte d'Archangel impraticable pour les grands bâtiments de guerre, de manière à empêcher qu'aucun corps de troupes ou de matelots puisse approcher de la ville, à moins de débarquer sur un autre point de la côte.

"La garnison de Saint-Pétersbourg doit être renforcée sous peu par quelques bataillons de réserve de la garde. Le gouvernement se propose de lever au commencement du printemps un corps considérable de milices pour le service actif. On croit que 18,000 hommes de ces milices seront répartis sur les bords de la Néva, entre la capitale et Cronstadt."

DÉSASTRES DE L'HIVER.

La recrudescence de froid dont nous avons eu à souffrir depuis dimanche, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 5 courant, a causé de nouveaux sinistres dans notre baie, complètement encombrée par les glaces. Des rapports nous arrivent de tous côtés sur les effets produits par la rigueur de l'hiver. Nous les résumons ici avec autant d'ordre que possible.

La rivière du Nord, qui n'a pas cessé de charrier des glaces, depuis plusieurs semaines, était à peu près complètement prise hier, par suite de la cohésion des masses flottantes. Sous l'action congelante de la température, les glaces ont adhéré et complètement les unes aux autres, que les steamers les plus puissants ont dû renoncer à s'y frayer un chemin.

Il en est résulté que le service des ferries a été suspendu sur quelques points, et tout-à-fait irrégulier sur d'autres. Leur traversée, au lieu de se faire en droite ligne, devient une véritable navigation arctique, dans laquelle il leur faut explorer les bancs nouvellement formés, et en contourner les lisières compactes avant d'arriver à destination. Encore n'y arrivent-ils pas toujours.

En face d'Hoboken, par exemple, du côté de Jersey-City, trois remorqueurs, deux sloops et quatre goëlettes forment une véritable flottille, absolument prise dans les glaces. Aussi le bateau-ferry *James Watt* doit-il encore s'estimer heureux lorsqu'il met une heure et seize minutes à parvenir d'un bord à l'autre.

La rivière de l'Est, malgré la rapidité plus grande de son courant, présente à peu près le même aspect. Elle est tellement encombrée par les glaces flottantes, que les communications avec Brooklyn sont devenues très incertaines. Dimanche, pendant toute la journée, le South ferry n'a mis dehors qu'un seul bateau. Le service de Staten Island n'en peut risquer davantage chaque jour, surtout depuis que le *Columbus* a coulé bas.

Il n'est qu'une seule ligne qui ait réussi à continuer un service régulier. C'est celle de Grand street à Williamsburg.

Ces inconvénients sont péniblement ressentis par la population de Hoboken, Jersey City, Staten Island, Brooklyn et Williamsburg, et par les voyageurs qui arrivent à New-York par les chemins de fer de l'Erie ou du New-Jersey. Mais ce n'est malheureusement pas à ces inconvénients que se borne le résumé des effets du froid.

Le paquebot à voiles le *Yorkshire*, de Liverpool, fut remorqué dimanche soir près de Jersey City, et jeta l'ancre à ce mouillage. Mais, la nuit suivante, de larges masses de glaces entraînèrent le bâtiment, qui chassa sur ses ancres. A une heure du matin, il fut jeté sur les rochers qui se trouvent au pied du fort Columbus, dans Governor's Island, et à l'heure où nous écrivons, il n'a pas été encore relevé. Le *Yorkshire* était chargé d'émigrants, dont la plupart sont dans un état de misère rendu encore plus sensible par la rigueur de la saison. Le remorqueur *Leviathan* a réussi à débarquer ces malheureux sans encombre, et à les mettre à la disposition des commissaires de l'émigration.

La plus douloureuse catastrophe est arrivée dans la rivière de l'est. Le brick *William H. Stafford*, de Bangor, était à l'ancre, près de Fulton ferry, quand les glaçons emportés par le courant, coupèrent ses amarres et le portèrent en dérive dans la baie de Wallabout, près de l'arsenal naval. Là on parvint à l'amarrer de nouveau, et l'équipage alla s'étendre sur les cadres. Pendant ce funeste sommeil, le navire, dans la coque duquel les glaces avaient produit de fortes voies d'eau, se remplit tout-à-coup, et sombra avant même que les personnes qui se trouvaient à bord eussent le temps d'échapper. Sauf deux matelots, tout le monde a péri, c'est-à-dire: le capitaine Smith, sa femme, ses deux enfants, deux matelots et le cuisinier.

Les deux survivants se sont réfugiés dans les barres de perroquet, et ont pu être sauvés par une embarcation partie de la frégate *North Carolina*.

Sur terre, l'hiver ne sévit pas moins rudement, ainsi que le prouvent les dépêches télégraphiques suivantes:

Philadelphie, 4 février.—Le temps est excessivement froid ici. Le train de New-York n'est arrivé à Kingston que ce matin 4 heures. Le retard a été causé par l'amas de la neige sur la voie. Les convois du Sud et de l'Ouest ont été détenus par la même cause.

Baltimore, 4 février.—Nous n'avons pas aujourd'hui de malles du Sud. Le temps est excessivement froid.

Cincinnati, 4 février.—Ce matin, à 7 heures, le thermomètre était à 18 degrés au-dessous de zéro. La glace dans l'Ohio, est d'un pied et demi d'épaisseur.

Buffalo, 3 février.—Le chemin de fer de l'Erie s'arrête à l'est de Dunkirk. Le train y est arrivé hier en 40 heures de New-York. Le chemin de fer du rivage du lac est bloqué complètement à Hambourg. Le premier convoi de Cleveland, depuis vendredi, est arrivé à Buffalo ce matin. Le chemin de fer du Niagara n'est guère moins obstrué. Les convois du chemin de fer central sont tous en retard. Le temps est excessivement froid.

Boston, 4 février.—Le vent d'hier et de la nuit dernière a amassé beaucoup de neige sur les voies ferrées, et tous les convois du matin sont en retard. Celui des malles, qui a quitté New-York dimanche soir, n'est pas encore arrivé aujourd'hui à 1 heure de l'après-midi.

Chicago, 4 février.—A neuf heures ce matin le thermomètre marquait 30 degrés au-dessous de zéro: cependant tous les chemins de fer qui aboutissent à la ville sont dégagés de la neige.

Rochester, 4 février.—Le chemin de fer de la ligne "Rochester et Nicaragua Falls" est enseveli sous la neige. Trois trains sont bors des rails à quelques milles de la ville.

MIEL-NARCOTIQUE.

Personne ne se serait imaginé et personne ne croira que le miel peut être, dans certaines conditions, un poison assez dangereux et un narcotique dont la violence est aussi puissante que l'opium et le haschich, et pourtant cela vient de nous être révélé de la manière la plus évidente.

Un officier anglais, appartenant au corps d'armée d'Omer-Pacha, blessé au passage de l'Ingour et obligé de rentrer dans sa patrie, s'imagina d'emporter une des productions les plus renommées du pays où il avait combattu.

Logé chez un Abkhase qui avait autour de sa maison une quantité considérable de ruches, il s'imagina que dans ces contrées si bien dotées par la nature, le miel devait y être pour le moins aussi bon, sinon supérieur, au miel du Mont Hymette, ou à celui de Narbonne. En quittant son hôte, il le pria de lui céder un grand vase de ce nectar précieux, qu'il emballa soigneusement et qu'il rapporta avec lui à Falmouth, sa ville natale. Il y a quelques jours, toute la famille de ce jeune homme se trouvait réunie pour fêter son retour, et au dessert il fit apporter le miel, qu'il présenta comme une merveille. Chacun en prit plus ou moins, et on le trouva délicieux, quoique d'un goût tout à fait étranger au miel en vente dans le commerce.

Au bout d'un quart d'heure environ, une jeune fille fut prise de violentes nausées; puis successivement d'autres personnes éprouvèrent une espèce d'assoupissement qui chez les uns fut assez profond et chez les autres assez léger. Tous ceux qui avaient diné furent malades. Les domestiques appelés presque simultanément pour donner leurs soins ne surent que penser de cette étrange indisposition. On crut à un empoisonnement, et on appela en toute hâte le médecin. Quand il arriva, quatre des convives étaient sous l'influence d'une hilarité intermittente que remplaçait une exaltation verbeuse chez les uns et l'apparition de chimères agréables et brillantes chez les autres. Tous, étendus sur un canapé ou sur les tapis, avaient les traits altérés et la vue vitreuse; en un mot, ils étaient dans un état d'idiotisme très caractérisé. Ces malheureux paraissaient plus ou moins sous l'influence d'une affection grave déterminée par l'intoxication de quelques matières étranges.

Le docteur commença par donner ses soins à tous ses malades au nombre de onze, puis se fit apporter successivement tous les mets, les examina très attentivement et n'y trouva rien qui fût de nature à baser le moindre soupçon d'empoisonnement. Le dessert fut aussi passé en revue. Le pot de miel lui-même passa sous ses yeux, et comme il en était très friand, il en avala une pleine cuillerée à café. Ne voulant pas abandonner ses clients dans l'état où il les voyait, il s'assit sur un fauteuil et indiquait aux domestiques les soins à donner à tel ou tel d'entre eux qui lui paraissait en avoir le plus besoin. Mais voilà que tout à coup le docteur est à son tour pris d'un singulier délire qui acheva d'effrayer les domestiques. Cependant peu à peu les symptômes de l'empoisonnement disparurent, et chacun, en reprenant ses sens, raconta tout ce qu'il avait éprouvé.

Quant au docteur, homme de sens et de réflexion, qui venait d'être victime du même accident, il se rappela que, dans sa jeunesse, alors qu'il avait traversé l'Asie-Mineure, on lui avait signalé certaines localités où les abeilles donnaient un miel narcotique, et que celui que les abeilles butinaient sur les fleurs du laurier, du tabac, des scrofulaires, du garrot, acquérait un goût très désagréable et était souvent d'un dangereux usage. A ce propos, on doit citer un des érudits de la société, possédant sur sujet tous les auteurs anciens, signala un passage de Dioscoride parlant d'une certaine espèce de miel qui faisait devenir fous ceux qui en mangeaient, et tel est en effet le miel des montagnes du Caucase, où les abeilles se nourrissent sur les azalées et les rhododendrons.

Le même érudit signala un autre passage de Diodore de Sicile, qui assure que la Colchide fournit une espèce de miel qui plonge dans un abattement profond ceux qui en prennent, et d'un autre de Xénophon qui prétend qu'un corps d'armée fut saisi tout à coup d'un accès de folie ou plutôt d'une ivresse temporaire pour avoir mangé quelques rayons de miel qui se trouvaient sur la route.

Le miel du jeune officier fut analysé; on en fit celui des [illegible], et on [illegible] l'ivresse qu'on en fait à [illegible] des principes narcotiques, et c'est à ces principes que tous les convives doivent leur indisposition, qui, heureusement, n'avait pas eu d'issue funeste.

LES AMERICAINS... [illegible]

DÉCOUVERTE — Le CHEVALIER BOMPARD.

[illegible] tué par un officier russe, le [illegible] dont celui-ci et le temps de le reconnaître, et lui criant: "Je ne veux pas te tuer, mais donne-moi ton habit, c'est [illegible]."

LE CHEVALIER BOMPARD.—La *Gazette de* [illegible] vient de publier une curieuse étude de M. G. Mortillet, sur le célèbre contrebandier Mandrin et sur son lieutenant Bompard. Nous lui empruntons l'anecdote suivante:

"Plus heureux que son chef, Bompard parvint à s'échapper aux poursuites dirigées contre lui. Il fut [illegible], soupçonné par des employés de la gabelle, il s'était vu poursuivi avec la plus grande activité, et ne pouvait trouver d'asile en aucun lieu, on ne lui laissait pas de repos. Exténué de fatigue, il arrive dans le village de la Forteresse, situé au milieu de montagnes boisées, à une heure de Thuilins (Isère).

"Persuadé que l'on fera des perquisitions dans toutes les maisons de la paroisse, il court s'enfermer dans l'église, pensant qu'on ne pouvait trouver d'autre refuge. Malheureusement, les douaniers l'avaient vu entrer; ils s'empressèrent d'entourer la chapelle pour qu'il ne pût échapper.

"Le péril était extrême, mais l'adroit contrebandier ne perd pas la tête. Aidé du desservant de la paroisse, il se revêt d'une aube, abat sur ses yeux un chapeau aux larges bords, prend à la main une bourse richement brodée, comme s'il portait le viatique, et sort avec aplomb, précédé du sacristain. Les gapians, pensant que c'est le saint sacrement qui passe, se mettent à genoux; Bompard leur donna sa bénédiction et se hâta de fuir, heureux de se trouver libre."

LE TIR DE L'ARC.—Le tir de l'arc est encore en grand honneur en Angleterre. Les compagnies d'archers sont nombreuses, régulièrement organisées, et des prix importants sont donnés aux vainqueurs. Nous lisons dans *the Field* un article détaillé de M. Horace Ford, surnommé le champion de l'Angleterre, sur le tir de l'arc et sur la meilleure manière de viser. En voici quelques extraits.

"Le point le plus difficile pour un archer est de bien viser, et malgré les discussions que je viens soulever, je soutiens que c'est une mauvaise méthode de tendre la corde jusqu'à l'oreille. C'était bon autrefois où il fallait beaucoup de force et où il était utile d'avoir de très-longues flèches; mais il était impossible de tirer bien juste, puisqu'un bout de la flèche était derrière l'œil et que la direction du regard à la vision penchée faisait toujours porter trop à gauche. Les anciens maîtres, pour remédier à cela, enseignaient aux élèves à tenir le bois de l'arc à droite du but, mais une régularité parfaite n'était obtenue que par hasard, et il en serait de même si un tireur de carabine plaçait le guidon de son arme à son oreille en ayant l'œil fixé sur le canon.

"Quand les deux yeux sont dirigés sur un même point (la partie dorée du but, par exemple), leurs axes s'y rencontrent, c'est ce que j'appellerai la vision directe; mais ils saisissent en même temps au passage des objets plus proches ou plus éloignés, plus à gauche ou plus à droite. Voilà la vision directe. Pour bien tirer de l'arc, il faut non-seulement fixer le point du but à atteindre, mais aussi envelopper du regard toute la longueur de la flèche et par cet aperçu d'ensemble rectifier les inclinaisons mauvaises qui la feraient dévier de la ligne droite. Cette parfaite rectitude ne peut être obtenue, comme je l'ai dit plus haut, si la corde est tendue jusqu'à l'oreille, car les deux yeux ne peuvent alors surveiller les inclinaisons de la flèche qui ne seraient pas en rapport avec la ligne droite qu'elle doit parcourir pour atteindre le point voulu.

"Pour arriver à bien tirer de l'arc, il faut regarder trois choses: la flèche dans toute sa longueur, le but et le point de mire; mais la vision directe ne peut s'arrêter que sur l'une d'elles; les deux autres doivent être soumises à la vision indirecte; lesquelles?"

M. Ford entre dans des détails pratiques sur le choix à faire. Il explique les raisons qui lui font rejeter la flèche et le but, et il donne définitivement la préférence au point de mire sur lequel, dit-il, la vision directe doit s'arrêter, puis il continue ainsi:

"Quand le but est trop éloigné pour que le regard puisse établir un point de conjonction entre lui et le point de mire, c'est à l'habileté et à l'expérience de l'archer à y remédier. Il doit connaître à fond la pesanteur de ses flèches, la détente de son arc et faire attention à tous les courants de vents, à ceux qui peuvent arrêter l'essor de la flèche et à ceux qui, au contraire, soufflent dans la direction du but.

"Quelques archers ont l'habitude de fermer un œil en visant; je ne discuterai point cet usage, que je regarde comme très mauvais, mais je ferai seulement observer que, dans ce cas, il est impossible d'embrasser du regard, d'une façon complète, les trois objets dont j'ai parlé plus haut; seulement, j'admets que l'œil droit rend de plus grands services, à moins que l'archer ne soit gaucher, ce qui donne nécessairement plus d'importance à l'œil gauche."

En terminant cet article, *the Field* rend compte du brillant dîner annuel de la grande compagnie des archers, qui vient d'avoir lieu dans les nouveaux salons du Blackhorse hôtel, à Horsham.

Discours prononcé par M. B. MARIGNY,
LE 9 FÉVRIER 1856,
Sur la Place Jackson,
À L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE LA STATUE DE JACKSON.

Concitoyens,

J'ai pensé qu'il était du devoir d'une ancienne colonne de la population d'origine française, de se faire entendre dans cette noble langue, en ce jour solennel. Car, parmi les spectateurs se trouvent un nombre infini de dames; je me plais à croire que l'auditoire écoutera avec plaisir un discours en français; cette langue fut la première qui se fit entendre sur les rives du vieux et superbe Meschacébé.

Salut, noble statue, saint Monument. Du haut de cette tribune je vous prie de croire que je ne vous considère à vos pieds. Nos vœux sont donc exaucés, nous pourrons désormais ainsi que nos arrière-neveux, saluer l'image de l'immortel Andrew Jackson. Ce citoyen habitait l'Etat du Tennessee, lorsqu'au commencement de 1813, il fut informé que les sauvages Creeks et Séminoles, stipendiés de l'Angleterre, égorgeaient des familles américaines dans le territoire de l'Alabama, et menaçaient les frontières de l'Etat de la Georgie. Son indignation, son patriotisme le lancèrent hors de sa maison comme le lion abandonne sa tanière pour exercer sa force et son courage sur ses ennemis.

Aux armes, Tennesséens! s'écria Andrew Jackson. Plus de douze-cents de ses compatriotes se rangèrent sous son drapeau; on comptait Carroll et Coffee, depuis, devenus généraux célèbres sur les champs de bataille.

Andrew, qui fut nommé Old Hickory, s'élance avec ses braves dans les Florides. Il eut à soutenir des combats de géants. Peu lui importent les privations; comme le belliqueux général macedoin Souvaro, il se repose sur la paille. Les Indiens furent vaincus de toutes parts et repoussés à vingt lieues au-delà de Pensacole, dans la Floride orientale.

Le colonel Nichols, officier anglais, s'était emparé de Pensacole; il avait avec lui nombre de soldats, et une corvette de guerre à ses ordres. Andrew, au milieu des bois, privé de communications avec la mer, ignorait les coups qu'Albion préparait pour s'emparer de la Louisiane.

Nichols, à Pensacole, reçut par un navire léger (aviso) d'Angleterre, arrivé vers le 1er novembre 1814, information qu'une armée de quinze-mille vétérans allait s'embarquer; que déjà l'avant-garde, commandée par le général King, était en mer. Il s'empare de l'esprit d'un jeune homme, lui fait connaître les renseignements qui lui sont communiqués par son gouvernement, et le décide à porter des proclamations à la Nouvelle-Orléans. (Ce jeune homme est mort depuis plus de trente ans.) En arrivant sur sa terre natale il est éclairé, il change d'opinion, et fait connaître à un de ses amis tout ce que lui avait dit le colonel Nichols. Il lui remet une proclamation; elle fut de suite présentée à Claiborne, gouverneur de cet Etat. Claiborne expédie un courrier au général Jackson. Old Hickory abandonne la guerre contre les Creeks et les Séminoles, et se dirige vers Pensacole. Nichols abandonne la place, s'arrête quelques instants au fort Barranque, à l'entrée de la baie, fait sauter quelques murailles de ce fort, enclous les canons. Andrew laisse reposer ses troupes quelques jours seulement dans la ville de Pensacole; il craignait que les douceurs de la nouvelle Capoue ne ralentissent l'ardeur de ses soldats. Il se rend à marche forcée à la Mobile. Là, quelques-uns de ses soldats se mutinent; ils prétendaient que leur temps de service était expiré. Andrew entre en fureur; il s'écrie: "Il n'y a pas d'époque limitée pour cesser de combattre quand la patrie est menacée." Il en fit fusiller plusieurs; il s'empare de toutes les embarcations qui se trouvaient dans la Baie de la Mobile, goëlettes, chaloupes et pirogues. Comme César il comptait sur sa fortune; il part, et le 7 décembre 1814, il était avec toute son armée au Bayou St. Jean, à une lieue et demie de la Nouvelle-Orléans.

Le 8 il fit son entrée dans cette ville, passa les milices en revue, rue de l'Esplanade et fut frappé de la bonne tenue, de l'air martial du bataillon d'Orléans.

A la vue du général, l'enthousiasme était au comble. Sa valeur, ses gloires militaires, étaient déjà appréciées. Il passa à la Nouvelle-Orléans comme l'éclair qui annonce la foudre, descendit le fleuve, visita le fort St-Léon au Détour des Anglais, le fort St-Philippe à Plaquemines; il était de retour à la Nouvelle-Orléans le quatorze. Les corps délibérants s'étaient déclarés en permanence, des proclamations lancées par le gouverneur William C. C. Claiborne appelaient toutes les milices de cet Etat à la défense de la Nouvelle-Orléans. Tous les fonds publics étaient mis à la disposition du général, les milices de la paroisse d'Orléans s'organisèrent de suite; une compagnie de cavalerie déjà formée augmenta considérablement. Les hommes de couleur, natifs et de St-Domingue, formèrent deux bataillons. Les Baratariens laissèrent leur île, c'étaient de vrais hommes de guerre; on comptait parmi eux des canonniers et des bombardiers.

Les vieillards, sous le général Gaspard De Buys, devaient maintenir l'ordre à la Nouvelle-Orléans et recevoir les blessés. Toutes les dames se réunirent, fournirent des couvertes, elles se procurèrent des draps, des matelas, du vieux linge pour les malades et les blessés; des maisons étaient préparées pour servir d'hôpitaux, les dames devaient se dévouer à ce service; les apothicaires, les médecins furent désignés.

Tous les armuriers arrangeaient les fusils, le maire, Nicolas Girod, homme riche, de son propre mouvement, donna [illegible] ses dépenses personnelles. Ce vieillard était infatigable.

Le généreux chef était transporté de bonheur et d'admiration. La Nouvelle-Orléans était un camp, une véritable ville de guerre. [illegible]

[illegible] Aux armes! aux armes! s'écria Jackson!!! Les tambours battent la générale. [illegible]

l'ennemi; la bataille commence vers cinq heures. Les Anglais furent étonnés de la fureur avec laquelle ils furent attaqués. La Caroline, goëlette des Etats-Unis, était descendue de cette ville au camp anglais. L'ennemi attaqué en tête, était attaqué en flanc. Enfin, après une lutte terrible, l'armée anglaise se retira du champ de bataille. Elle avait éprouvé une perte énorme. Le général Jackson avait des informations suffisantes pour être convaincu qu'il n'avait eu à combattre que l'avant-garde de cette armée; dès-lors, il se détermina à former une ligne le long d'un canal (habitation Rodriguez); on lui donna le nom de Jackson Line. Toutes nos armes se mit au travail, on s'empara des balles de coton, on les plaça le long de cette ligne, et dix pièces de canon de vingt-quatre à trente-six furent installées entre le fleuve et la cyprière; la longueur de la ligne était d'environ neuf arpents. Le matin de huit jours, Jackson line était non-seulement en état de résister, mais de vaincre l'ennemi.

Quarante années se sont écoulées, c'est le huit de janvier, 1815, à 3 heures du matin, qu'une fusée lancée dans le camp anglais annonça que l'armée américaine allait être attaquée. Il est nécessaire que je vous fasse connaître la situation des différents corps sous les ordres du général Jackson. En tête, près du fleuve, se trouvaient les Riflemen de la Louisiane, capitaine Beale; puis l'infanterie des Etats-Unis sous les colonels Ross et Peire; le bataillon d'Orléans, commandé par le major Planché; l'artillerie de marine des Etats-Unis, major Cormick; les deux bataillons d'hommes de couleur; les natifs commandés par le major Pierre Lacoste, ceux de St-Domingue par le major Louis d'Aquin; enfin, les Tennesséens avec leurs rifles, sous les ordres des généraux Carroll et Coffee; en arrière, l'escadron de cavalerie de la Nouvelle-Orléans, major Jean-Baptiste Vignié; celui du Mississippi, sous les ordres du colonel Hines. Le long du bois, face à la plaine, le général avait placé des Tennesséens pour tirer sur le flanc de la colonne anglaise.

Old Hickory (Andrew) parcourt le front de la ligne; il était à cheval, il s'arrête devant le bataillon d'Orléans et lui témoigne sa satisfaction; il fait une pause en face des bataillons des hommes de couleur. Il regarde l'intrépide Savari aux formes colossales; nouveau cyclope, Savari n'avait qu'un œil; Jackson s'écrie: Soldats, soldats, rappelez-vous que sur le champ de bataille il n'y a de différence que pour les plus braves!—Puis, il contemple nos Tennesséens, vainqueurs des Creeks et des Séminoles. Les Anglais avançaient sur trois colonnes; ils voulaient attaquer la ligne au centre, en tête, et vers le bois. L'artillerie américaine, servie par des hommes intrépides et expérimentés, fit entendre ses coups redoublés. Jamais artillerie ne fit plus de ravages. Tandis que la terre tremblait, les canons vomissaient la mort dans les rangs anglais. Le jour parut, une colonne anglaise était au moment de s'emparer de la tête de la ligne; le colonel Régnié qui la commandait fut frappé de mort. Ses soldats se retirèrent. Packenham, général en chef de l'armée anglaise, est à cheval, le sabre à la main; il cherche à ranimer le courage ébranlé de ses soldats, il tombe mort. Gibbs, le second général, le remplace; le même sort l'attendait; enfin, le troisième, Lambert, accourt, une balle le frappe au cou et le terrasse. L'armée anglaise mitraillée de toutes parts, est enfin dominée par la terreur. Elle se retire, l'Aigle américain plane sur l'armée anglaise, et le Léopard britannique, blessé presqu'à mort, fuyait vers les rives de la Tamise. Cette plaine de Chalmette, qui n'avait jamais représenté qu'un tapis vert, est rouge du sang et des uniformes de deux mille trois cents Anglais tués ou blessés. Des cris d'allégresse, des hourrahs, se font entendre sur toute la ligne. Les tambours roulent, battent au champ, et la musique guerrière fait entendre l'air chéri du *Jackson March*.... Cette grande victoire est bientôt connue à la Nouvelle-Orléans. Le carillon des cloches de la Cathédrale se fait entendre. Les femmes âgées et pieuses sont au pied des autels pour remercier Dieu. Les mères de famille courent vers le camp à pied, en voitures, ou en charrettes. Des bras d'un tendre époux elles passent dans ceux de leurs fils chéris; quelle scène de bonheur et de tendresse! Mon cœur est ému de ce doux souvenir, mon imagination s'égare. Andrew Jackson reçut les mères de famille dans la grande maison Macarty, son quartier général, près de la ligne. Le général aux traits caractéristiques, à l'air sévère, à la vue des dames sa physionomie changeait; elle devenait douce, et ses manières affables, élégantes; héros sur le champ de bataille, il était chevalier dans un salon. Les dames revinrent à la Nouvelle-Orléans, enchantées de la galanterie, du bon homme du général.

Le dix-huit janvier, la terre classique de la liberté n'était plus foulée par les Anglais, ils avaient opéré leur retraite. Le vingt-deux, l'armée victorieuse fit son entrée à la Nouvelle-Orléans; l'enthousiasme était au comble. Hommes, enfants, vieillards, étaient courant au devant du héros, du sauveur de la Nouvelle-Orléans et de la vertu des femmes; car les Anglais avaient eu l'audace de mettre sur leurs drapeaux "Beauty and booty." Le carnaval commença, il fut des plus brillants. Le général était ivre de bonheur, car il était l'objet de toutes les attentions des belles Louisianaises.

Quarante années se sont écoulées; je suis heureux et fier, sur cette plateforme populaire, de vous faire connaitre tous les détails de ces brillantes journées, en face de cette noble statue; mes regards se fixent sur les Louisianaises; elles ont raffiné mes forces physiques et morales, à quarante-dix ans.... mes concitoyens; vous transmettrez à vos fils toute la gloire acquise par leurs ancêtres dans les journées mémorables du 23 décembre 1814 et du 8 janvier 1815. Croyez que sur cette terre, comme au ciel, je verserai des larmes de reconnaissance lorsque vous direz: C'est le 9 février 1856, en face de la cathédrale St Louis, qu'un vieux chevalier, qu'un ancien patriote qui fut toujours dévoué à son pays, nous a transmis les glorieuses campagnes d'Andrew Jackson en Louisiane.

Concitoyens: mes forces épuisées par les années me commandent de terminer mon discours; j'espère que vous m'avez entendu avec plaisir. Quant à vous, mesdames, soyez persuadées que vous seules avez animé mon cœur et enflammé mon imagination.

BERNARD MARIGNY.

Décédée, hier à 11 heures du matin, après une longue et douloureuse maladie, Dame veuve EDOUARD JENKINS, à l'âge de 74 ans. Les amis et connaissances de sa fille, veuve William Moore et ceux de P. H. Dupin, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures précises de l'après-midi, à la chapelle obituaire. Son corps est exposé à l'encoignure des rues St-Philippe et Robertson.

UNE HABITUDE AGRÉABLE.—Quelle est la dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand on se servant du "*Baume de mille fleurs*" elle serait douce et les dents devraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et que les dents [illegible] le verre. Faites tomber une seule goutte du "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera une année.

UN TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du *Baume de mille fleurs*. Cette préparation fait disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge; laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co. propriétaire, à New-York.

A vendre, à la Nlle-Orléans, par
J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—2 an—M p s—v et c

151 et 21, rue de Chartres.
DÉCOUVERTE IMPORTANTE.
Soulagement en dix minutes.

LES PASTILLES DE BRYAN sont infaillibles contre la toux, le rhume, l'asthme, les bronchites, les maux de gorge, l'enrouement, le manque de respiration, les premiers symptômes de la consomption et les affections pulmonaires.

Ces pastilles n'ont pas le goût de remède, et on aime à en prendre. Des milliers de personnes déclarées incurables, leur ont dû leur guérison. Il y a des centaines de certificats. Une seule dose soulage DIX MINUTES.

Demandez les pastilles de Bryan. Les seules véritables sont marquées "Bryan". Il y a des contrefaçons. La boîte coûte vingt-cinq cents.
A vendre partout.
J. BRYAN & Co., Rochester, N. Y., propriétaires.
A vendre en gros et en détail, par
J. WRIGHT & Co.,
11fev—6 Nos 21 et 151, rue de Chartres.

KATHAIRON DE LYON,
Contre la chûte des cheveux, la migraine et pour la toilette.
Le Kathairon est dans de grandes et magnifiques bouteilles, et exhale le parfum des plus délicieuses fleurs. Que les dames en fassent l'essai. Tous les Tricophorous et autres préparations destinées à fortifier et embellir la chevelure sont inférieurs au Kathairon.
A vendre, aux prix des fabricants, par
J. WRIGHT & Co.,
1Mev—6 21 et 151, rue de Chartres.

Mortalité effrayante parmi les enfants.

LES colonnes des journaux sont remplies de décès, alors sur les causes de la mortalité effrayante parmi les enfants, mais le véritable source n'est pas indiquée. C'est la présence des vers dans l'estomac et les intestins. La moitié des cas de maladies auxquels l'enfance est soumise proviennent des vers. C'est l'opinion d'Abernethy et de Sir Astley Cooper. Quelle est la mère qui voudrait braver les conséquences terribles de cette maladie, quand quelques doses du *Vermifuge Canadien* de *Winer* chasseront les vers qui donnent naissance aux vers, purifieront le système et mettront l'enfant à l'abri d'une nouvelle attaque.

Souvenez vous du nom: VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. C'est le seul remède de tous les familles devraient en être pourvues.
Préparé seulement par J. WRIGHT & co.
21fev—6 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

Guérison étonnante d'une hémorrhoïde [illegible]!

MM. Jos. B. Hall nous adressent la lettre suivante:

Presque-Ile, comté Aroostok, Me, 12 avril 1854.

[illegible]

A Monsieur Jos. B. Hall & Co.

[illegible]

Wm. Clark.

[illegible]

J. WRIGHT & Co.

[illegible]

ATTENTION.

Ameublement, chemises blanches, &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente d'ameublement, chemises blanches, &c. qui sera lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin au magasin d'encan de Bledin & Lamonnent, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

CAMELIA JAPONICAS.—L'attention des acheteurs est appelée sur la magnifique collection de Camélias et autres plantes de valeur, qui sera vendue par L. A. Levy Jne, encanteur, ce matin, à 11 heures, au No 98, rue du Camp. On peut se procurer des catalogues au magasin.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente de cigares d'Allemagne qui aura lieu aujourd'hui vendredi 15 février, à 10 heures et demie A. M. au magasin de l'importateur M. John E. Fisher, No 88 rue Gravier.

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

19 février.—Une maison en bois, à deux étages, encoignure des rues Thalia et Bacchus, de la succession de C. W. Summers.—La belle résidence de John H. Bach, Pré Pointe Chrétienne.—Une maison à deux étages, en bois, rue Claiborne, entre Commune et Jackson.—Une maison à un étage, rue Hevia et Roman.—Une bâtisse en briques rue Tchoupitoulas, entre les rues Race et Orange.—Une maison en bois à deux étages, rue Constance entre Bartholomew et Mellerette.—Une maison à étage rue Manuel, entre Melpomène et Félicité.—Sept terrains encoignure Pitt et Lyons, ville Jefferson.—Une résidence de campagne, lre rue entre Chippewa et Jersey—8 lots, encoig. Jackson et Clara.

19 fev.—Meubles de la succ. P. S. Warfield, encoig. Prytanée et Terpsichore.

26 février.—Une maison basse en bois, dans la rue Félicité, entre Bacchus et Dryades, dans la succession de John Schoeffer.

26 février.—Sept terrains dans la rue St-Charles, entre Julie et St-Joseph et le bail de 14 terrains dans le même îlet, par ordre des directrices de l'Asyle Poydras.

27 et 28 fev.—Onze-cent-douze terrains près du chemin Gentilly, et faisant face au bayou St-Jean.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre page du journal.

On demande

UNE demoiselle parlant français et anglais. S'adresser à Mme J. Canseu, modiste, rue du Canal, 182, entre Bourgogne et Remparts.
15 fev—6

Café à vendre pour cause de maladie.

CE café a une bonne clientelle et se trouve en outre dans une des meilleures positions de la ville.—Pour les conditions, s'adresser à l'encoignure Douane et Bourbon, au bureau de
15 fev—6 M. DERBEY.

UN français d'une trentaine d'années, ancien officier public, bachelier ès-lettres et parlant l'allemand, désirerait trouver une place de professeur à la campagne. Il connait bien l'arpentage et a les meilleures références.
S'adresser l'est office, L 96. 15 fev—3

MM. V. & E. MAIGNAN ont transporté leur magasin du No 85, rue St-Louis, au No 20, même rue. 15 fev

DEMANDE D'OUVRIERS CORDONNIERS.

ON demande de bons ouvriers cordonniers pour chaussures de femmes. Le travail leur sera assuré pour toute l'année, à des prix avantageux.
S'adresser à la manufacture de chaussures de
MM. BLANCAND & GUITET,
15 fev Encoignure Dumaine et Royale

AVIS AUX DAMES.
A LA COQUETTE.
280, rue Royale, entre Saint-Philippe et du Maine.

MME FLANDRAIN, couturière de Paris et des artistes du théâtre d'Orléans, invite les dames à se faire faire, avant de compléter leurs toilettes, un de ces magnifiques corsets dits corsets imperméables, dont la vogue est si grande à Paris. Comme conservateurs de la taille, ils l'emportent de beaucoup sur les anciens corsets surchargés de baleines, cause fréquente de gêne et de fatigue. Leur coupe gracieuse et leur flexibilité font ressortir les beautés de la taille.

Mme Flandrain fait sur commande les corsets de soie pour mariages, corsets et ceintures pour les dames enceintes, épaulettes de grâce pour enfants, bas lacés pour varices, et enfin tout ce qui concerne l'orthopédie.

Tous les objets portent le cachet de la maison, afin d'éviter la contrefaçon. 15 fev—eb

A. A. PEYCHAUD,
Pharmacien, No 108, rue Royale.

Par le navire M. Livingston, arrivé du Havre, reçu un très grand assortiment de drogues, médicaments, produits chimiques, &c., &c., parmi lesquels se trouvent les articles ci-dessous:

Nitrate d'argent blanc fondu
Collodion pour photographie.
Bromé très pur;
Ether français rectifié;
Chloroforme très pur;
Sirop Lactif pectoral de Flon;
Idem anti-phlogistique de Briant;
Idem pectoral de Lamouroux;
Idem de nafé de Delangrenier;
Idem de mou de veau de Dégenetais;
Idem de Digital de Labélonye;
Idem de pointes d'asperges de Johnson;
Elixir anti-glaireux de Guillée;
Purgatif et vomitif de Le Roy, par Cottin;
Pilules purgatives de Dehaut;
Idem idem de Colbert;
Idem de manganèse et proto-iodure de fer;
Pilules ferrugineuses de Blancand;
Idem de de Vallet;
Idem de Conicine Nos 1 et 2;
Grains de santé du Dr Frank;
Chocolat idem de Menier;
Poudre et pastilles de charbon de Belloc;
Idem de Rogé, pour limonade gazeuse;
Dragées de Santonine de Pelletin;
Elixir et Odontine de idem;
Cornets et amadou chinois;
Clous fumants parfumés et aromatiques;
Eponges extra superfines, champignons No 1;
Idem do do do 2;
Idem fines et superfines assorties.
Brosses à dents bonnes et jolies, assorties.
15fev—3 &c., &c.

Cognac et Vins.

QUINZE huitièmes pipes supérieur cognac Jean [illegible]

10¼ 40¼	do	do	Magiory 1834
14½	do	do	Alex. de Montezam 1806
20¼ 20½	do	do	do Pereyra.
12¼ 48¼	do	John Durand & Co La Rochelle.	

400 barils vin doux et sec Malaga.
20 caisses vin Haut Talence 1849.
178 do vin Château Léoville 1847.
10 do do Margaux 1848.
10 do do Lafitte 1848.
10 do vin blanc Haut Sauterne Château Yquem.
200 paniers Champagne Bouche fils & Drouet
100 do do Sillery supérieur
Les marques ci-dessus et qualités garanties, sous le cl[é] de la douane.
A vendre par J & J TARDOS,
15fev 31, Vieille-Levée

Avis aux Draymen.

NOUS ne paierons aucun voyage sans que nous ne donnions un ordre par écrit au drayman.
J & J TARDOS,
15fev 31, Vieille-Levée

LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par le navire Mortimer Livingston, du Havre:
Un nouvel assortiment de marchandises de toutes sortes. Entre autres,
GANTS bonne coupe, genre Jouvin, à 60 cts. la paire.
CRAVATES, cols, colliers, cols anglais, haute nouveauté.
PARFUMERIE française des meilleures maisons de Paris, telles que Lubin, société hygiénique, Violet, Piver, Guerlain, &c.
BONNETERIE—Grand assortiment de gilets de peau, caleçons, chaussettes, bas de toutes sortes, chemises, bretelles, jarretières.
BIJOUTERIE DEUIL—Bracelets, colliers, croix, boucles d'oreilles, chaines, épinglettes, etc. etc. jais et imitation.
ARTICLES ET OBJETS de fantaisie de toutes sortes.
JEUX de loto, dames, échecs, boston, marco, etc. etc.
CREDENTS, plumeaux.
Un grand assortiment de cabas, corsets, brosses, peignes, burgos, porte-monnaies, porte-cigares, porte-feuilles, Porte-or, Porcelaine et cristaux, devants de chemises, etc, etc. Mercerie, rubans, galons, chenilles, ceintures, rubans velours, effilés, boutons, agrafes, fil, lacets, soutache, etc.
100 CAISSES jus de groseilles, fraises et framboises.
200 BOUTEILLES chlorure dite Labarraque à $3 la douzaine de grandes bouteilles.
100 LAMPES modérateur porcelaine et bronze.
Vente en gros et en détail à des conditions très libérales.
Commission pour New-York et pour France.
LION & PINSARD,
15fv—16 66 et 68, Royale enc. Bienville

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 14 février 1856.

A une assemblée de la Direction, tenue le 12 du courant, il a été résolu à l'unanimité "que dans le but de rendre plus durable les actions et de donner plus de facilités au commerce croissant de la Nouvelle-Orléans, il est jugé nécessaire d'augmenter le capital de cette banque (l'augmentation ne devra pas excéder $500,000) A cet effet, l'avis qu'exige l'article 8 de la charte qui autorise cette augmentation sera donné aux actionnaires."

Conformément à cette résolution, avis est par le présent donné aux actionnaires (qui ont le privilège de 60 jours), que les livres seront ouverts pour des souscriptions à cette augmentation ou souscription provisoire. Une liste est ouverte pour le public pour cette partie de la souscription que les actionnaires actuels ne prendraient pas ou abandonneraient au public. Les actions prises auront droit au dividende au pro rata qui sera déclaré en juillet prochain et sera calculé à partir du jour du paiement.
14fev—6t GEO. A. FREBET, caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

A une élection de sept Directeurs de cette Banque, tenue le 4 du courant, par les actionnaires, les Directeurs dont les noms suivent ont été élus pour 1856:

MM. James D. Denegre,
J. A. Braud,
E. Oudot,
J. G. Gaines,
Logan McKnight.
M. Musson,
A. B. Roman.
Directeurs pour représenter l'Etat:
MM. Jesse Pemberton,
Wm E. Starke.

A une assemblée de la Direction, tenue hier, M. James D. Denegre a été élu président à l'unanimité.
13 fev—6t E. ROUSSEAU, caissier.

FROMAGE pâte grasse—Venant de recevoir—40 fromages de pâte grasse frais, 25 boîtes Tête de Mort véritable hollandais, à vendre par
DUNTER & IKEN,
14fev Encoignure Royale et Conti

VINAIGRE—50 caisses de vinaigre à l'estragon, 50 barils vinaigre triple clarifié, à vendre par
DUNTER & IKEN,
14fev Encoignure Royale et Conti

TOMATES et fruits au jus—40 caisses coulé de tomates; 100 caisses fruits au jus assortis et fraises, à vendre par DUNTER & IKEN,
14fev Royale et Conti.

ON demande immédiatement un commis français ou créole qui ait une connaissance parfaite du détail des marchandises sèches. S'adresser chez
13 fev P. & E. REILLY.

MONSIEUR CHANBARD MARIET est prié de passer à notre bureau.
EUG. ROCHEREAU & Co.,
13 fev 17 et 19, rue St-Louis

Dissolution de Société.

AVIS est par le présent donné que la société projetée entre le soussigné et J. P. Dessainville, le 21 septembre 1855, n'a pas été formée et a été dissoute dans les dix jours après la dite date; que le soussigné n'est responsable d'aucune dette contractée au nom de la dite société prétendue.
13fev—3 HONORE MOUGNEAU.

[illegible] D'ESPAGNE.

C[illegible] barriques vin rouge marque Villanueba, 25 barriques vin rouge marque Y. Vicente, très vieux,
20 barils [illegible]
300 jarres huile d'olive,
10 caisses [illegible]
200 rames papier à cigarettes,
15 livres [illegible]
[illegible]
10 [illegible] sardines [illegible]
En magasin et à vendre par
PABLO GELPI,
13 fev Vieille Levée No 121

POMMES de terre—[illegible] barils pommes de terre du Nord, [illegible] en débarquement du [illegible]
[illegible] BEZZINA & Co
13 fev 68, Tchoupitoulas

[illegible] Appartements à [illegible] 121 rue Royale, au premier, au-dessus du magasin de Mme Gérard. S'adresser sur les lieux. 20 jan—12

AVIS.

J. MAGNE a transporté son bureau d'avocat au No 106 RUE DE CHARTRES, au premier, au-dessus de la librairie [illegible]. 1fev—1m

MORUE—25 tambours morue fraîche, à vendre par W F VREDENBURGH,
13fev 73, rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—25 barils No 1, 100 do No 2, 200 do No 3, 200 bouteilles do No 1.
W F VREDENBURGH & co,
13fev 73, rue Tchoupitoulas

RIZ—40 tierçons riz prime, à vendre par
W F VREDENBURGH & co,
13 fev 73, rue Tchoupitoulas

CRAVATTES NOUVELLES—[illegible] douzaines cravattes nouvelles pour enfans et messieurs, à vendre par LAGAY & LECANU,
7fev 36, rue de Chartres

[illegible]

MME WM. BRAND désire donner des leçons dans les familles.
Références: Mme Dufrayeaux, le Dr. Newton Mercer, le Dr. Cartwright, MM. Frank Perret, Victor Burthe, Martin Gordon, Robert Cammack et Alfred Hennen.
S'adresser au bureau de ce journal ou à la boîte P. 67, bureau de poste. 4fev

Aux Demoiselles.

ON demande de suite chez le professeur Brette, 13, rue St. Charles, des demoiselles françaises ou créoles, dont la tâche sera simplement de converser en français pendant quelques heures chaque jour avec les élèves.
La place est permanente avec bon salaire, et ne sera donnée qu'aux personnes appartenant à de respectables familles.
Les demoiselles sans parents devront donner les meilleures recommandations. 12 fev

Chemises d'enfants.

250 douzaines chemises d'enfans, plis nouveaux, reçues par le Cahawba, à vendre par
LAGAY & LECANU,
7fev 36, rue de Chartres

10 malles habillements cotonnade française, pour enfans, reçus par le Cahawba, à vendre par
LAGAY & LECANU,
7fev 36, rue de Chartres

100 douzaines chemises de peau, coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU,
7fev 36, rue de Chartres

Ancienne Maison
Mme P. LAFARGUE,
Rue Bourbon No. 133, près St. Louis,
Spécialité de Dentelles.
5 fev—2 m

FROMAGES, FROMAGES.

100 caisses fromage pâte grasse en débarquement de la barque Grayz, de Bordeaux, à vendre à bas prix par E. SAINT-CYR,
12fv—4f 5, rue St. Charles

A VENDRE.

LE grand établissement No 46 rue du Quartier, consistant lo en une maison de maître, 2o une grande bâtisse en briques à deux étages, contenant une magnifique fabrique d'eaux minérales gazeuses; une belle distillerie, un superbe manège à chocolat et un vaste dépôt de sangsues. Il existe aussi sur les lieux un beau parterre des écuries, charrettes &c., &c.
L'établissement sera vendu à des conditions très libérales en s'adressant sur les lieux, No 46 rue du Quartier, entre les rues Condé et Vieille Levée.

AUSSI

Une propriété ayant 100 pieds de face au Bayou St. Jean, sur 300 pieds de profondeur; avec maison à étage, jardins, vivier &c., tout près de la rue Esplanade.

Une propriété à Proctorville (Lac Borgne), composée de 10 lots de terre, tous couverts de beaux chênes verts. La dite propriété est la mieux située de l'endroit pour y établir un hôtel: outre les entourages, il se trouve déjà sur les lieux, une très jolie maison avec cuisine et dépendances. 4fev—1m

EN débarquement du Delia Chapin, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
Vins en barriques:
120 barriques St-Julien, St-Estèphe et St-Emilion.
24 do Montferrand,
34 do St-Julien Médoc,
131 do St-Estèphe do,
34 do St-Laurent do,
66 do St-Julien, 1er crue,
50 do Pauillac Médoc,
10 do Boyer Canon,
40 do Château Bernous, 104 do Montferrand,
12 do Margaux Médoc; 6 do Pauillac, 1er cru,
57 demi barriques St-Julien, 1er cru,
67 do St-Estèphe, 1er cru,
15 do vin blanc Haut Sauterne.
Vins en caisse:
1000 caisses vin St-Julien,
719 do St-Julien, Médoc,
709 do St-Estèphe,
651 do St-Laurent,
461 do Chateau Bernous,
64 do ½ bouteilles do, 202 do Pape Clément,
56 do ½ bouteilles do, 25 Desmurail Margaux,
12 do Gruau Larose, 12 do Château Lafitte,
27 do vin blanc, Haut Sauterne,
26 do do Haut Barsac.
Eaux-de-vie.
5 demi pipes Rochelle; 10 quarts do do,
8 demi pipes Castillon, 1815,
10 quarts do do do,
10 demi pipes célèbre Brandywine,
40 quarts de do; 15 huitièmes do do,
104 caisses cerises à l'eau-de-vie, et un grand assortiment de bouchons assortis.
11 fev A. CARRIERE, 25, Vieille Levée

DIVERS en magasin—50 paniers champagne, Heidsick Pipper & Co:
145 barriques vin rouge, Margaux,
18 do do Boyer Canon, 46 et 48,
11 do do Veuve Norman,
7 do do Margaux, 1848,
967 caisses vin St-Julien,
132 do vin blanc Haut Barsac.
15 futailles eau-de-vie, Jurtigue & Ragondeau,
13 do do Wm. Raymond,
10 do do Montroy, Rochelle colorée,
10 do do Castillon, Jr., 1825.
A vendre par A. CARRIERE,
11 fev 25 Vieille Levée

EAU-DE-VIE—10¼ eau-de-vie Cognac, Raynal & Alsace, 4me preuve;
10¼ et 10¼ eau-de-vie de Cognac Chs. Rivière & Co., 4me preuve;
10¼ et 10¼ eau-de-vie, La Rochelle, G. V. Bernard & Co., 4me preuve;
En débarquement du navire Delia Chapin, de Bordeaux, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
11fv—3f 17 & 19 rue St Louis

VERMOUTH—50 caisses Vermouth, Pfanner & Pelloux, en débarquement du navire Mortimer Livingston, du Havre.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
11fv—3f 17 et 19, rue St-Louis

Hotel Verandah Conti.

MME GEORGE, toujours désireuse de justifier la confiance dont on veut bien l'honorer, prévient MM. les habitans de la côte et le public en général, qu'elle a fait faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y rencontrera, comme par le passé, bon accueil, bonne table, soins empressés, et des appartements bien meublés pour familles et particuliers, à des prix modérés. 1er déc—3m v. et c

J. CAZAUX,
Successeur de F. Rousseau,
45, Vieille Levée entre Conti et Bienville.

OFFRE à vendre les articles suivants:
500 paniers anisette commune;
200 do do extra superfine.
200 do do superfine;
200 do do surfine;
200 do do fine;
100 caisses Marasquino No 6,
50 do do No. 7;
50 do do No. 8,
100 do curaçao No. 6; 50 do do No. 4;
50 do eau verte;
50 do eau-de-vie Dantzik;
60 do Stoughton's bitters;
50 do Gouley's bitters;
50 do Bockers bitters;
50 do peppermint;
100 do absinthe imit.; 100 do kirsch do;
100 do guignolet; 50 paniers do;
100 caisses liqueurs extra superfines No. 10;
100 do do superfines No. 9;
100 do do do No. 10;
100 do do do No. 7;
100 do do Com: No. 2;
50 do do do No. 2;
20 barils merisec;
20 paniers anisette blanche et rose, etc. 7 fev

Cercueils métalliques brevetés de Crane

P. H. COOK & Co, propriétaires et marchands en gros, pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi, des cercueils métalliques brevetés de Crane.
Bureau et salle d'échantillons No 46, rue St-Charles vis à-vis l'hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans.
20dec

Marchandises nouvelles.

EN débarquement de la barque Robert, venant du Havre:
Une caisse de rubans unis et couleur de fantaisie.
Egalement—Une caisse de tarlatanes de couleur, de 110 mètres. A vendre à bas prix par
A. DEBBES JR. & Co,
29 jan 72, rue de Chartres.

H. CLOSTERMANN & Co, 44, rue de Chartres, ONT reçu par les derniers arrivages de France, les articles suivants qu'ils vendront à des conditions avantageuses:
Peignes à mosd écaille,
Do do, découpés, fine écaille,
Démêloirs écaille, buffle et façon,
Chemises blanches et couleurs, pour hommes et enfans,
Gants satin, diverses couleurs et autres,
Bonneterie assortie, pour femmes et enfants,
Bretelles diverses.
Un assortiment de parfumerie, savons, huile, poudre, &c. Toujours en magasin un assortiment de foulards, mouchoirs, fil, boutons de toute sorte, ruban satin, dentelles, broderies, toile cirée, fil Alexandre, cartes à jouer, &c.
4 dec H. CLOSTERMANN & Co.

A. HERNANDEZ,
MAGASIN DE CIGARES,
NE PLUS ULTRA,
No 50, rue St-Charles, encoignure Gravier
NOUVELLE-ORLEANS.
En gros et en détail.
Importation directe de cigares de la Havane.

TOUJOURS en main un grand assortiment choisi des marques les plus estimées de cigares de la Havane, cigarettes, tabac fin à priser de Virginie, tabac à priser de Perrique, tabac à fumer, tare, caporal et Maryland, pipes, etc, à vendre en quantité à la convenance des acheteurs, les marques suivantes: Figaro, Partagas, Cabarga, Ugues, Intimidad, Sol, Washington, Cervantes, Ingenuidad, Nicotiana, Flor de la Habana, Cantera, Monte Christo, Nueva Empresa, Designio, de tous les genres et de toutes grandeurs. 31 dec—3 mois

Marchandises nouvelles,
Pour le printemps.

A VENDRE par le soussigné à des conditions libérales, les marchandises ci-après décrites, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord,—savoir:
Indiennes claires des premières marques;
Mousselines jaconats et organdis imprimées;
Brillantes, jaconats et percales imprimées;
Ginghams, doublés unis et imprimés;
Robes de barèges imprimées et couleurs unies;
Mousseline suisse 4/4 et 6/4;
Mouchoirs de fil pour hommes et pour dames;
Toiles d'Irlande et toile à draps;
Bonneterie en tous genres;
Articles pour famille et pour habitation.
LOUIS DUCOURNAU,
8 fev 23 rue de Chartres

Importation directe.

216,000 cigares de la Havane, venant d'être importés par les bricks Wild Pigeon et Adams Gray, comprenant un magnifique assortiment des classes Millard, Londres, Regalia Medianas et Media Regalia.
Les marques sont: Minerva, Opera, Beneda, Gallego, Fontana, Nocona, Diana, Cantiva et plusieurs autres qui peuvent être bien recommandées.
A vendre par CABALLERO & RASUALDO,
8fev 34, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

A VENDRE en débarquement du navire Grays arrivé de Bordeaux:
3 quarts pipe eau de vie lre preuve marque Bouquet Triocho. & Co.
6 1/2 pipe do do lre preuve do do do
6 1/2 pipe do do 4me do do do
6 1/2 pipe do do lre de vieille eau de vie supérieure. par J. N. CURIEN,
8 fev 45 rue Toulouse

EN débarquement du navire Mortimer Livingston, arrivé du Havre,
25 caisses de 12 fromages de Hollande chacune,
25 do eau de vie [illegible], à vendre par
J. N. CURIEN,
8fev 45 rue Toulouse

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux:
12 barriques vin St-Julien Médoc,
[illegible]
10 jan HENRY VALETON, 92 St Louis

[illegible] pour Oranges.

REÇU par la steamer North Star, de New-York [illegible].
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co.
10 jan encoignure Royale et St-Philippe

DR DE LACY.
Traitement par le galvanisme.

LES [illegible] atteintes de rhumatismes, de desséchement, de sciatique, de paralysie, de fièvres, de l'asthme et en général de toutes les [illegible] provenant de l'altération ou de la faiblesse du système nerveux, sont informées de l'arrivée à la Nlle-Orléans, du Dr DE LACY, de Paris, qui est spécialement connu en traitement des maladies nerveuses et chroniques, par le galvanisme. Il apporte avec lui son célèbre appareil avec lequel il a opéré de si brillantes guérisons en Europe et aux Indes, et dont les journaux de Paris ont signalé comme l'une des découvertes les plus importantes du siècle.

Le Dr DE LACY s'en retourne à Paris au mois prochain. Il annonce aux malades qui désireraient profiter de son court séjour à la Nlle-Orléans, qu'on peut le consulter tous les jours, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, au No 18, rue des Remparts, entre Canal et Douane. 15jan—2m

Horlogerie et Mécanique.
S. FOURNIER.
72, RUE ROYALE,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe:
HORLOGES RÉGULATEURS pour habitation et bureau,
PENDULES CHRONOMÈTRES, à 2 cadrans, pour steamboats,
HORLOGES POUR ÉGLISE et chemins de fer,
PENDULES à couronnements à grand effet pour établissements publics,
PENDULES de tous genres pour cheminées,
PENDULES-réveil, &c.
AUSSI:—Un bel assortiment de montres pour hommes et pour dames, chaines de gilet, Léontines et autres articles de bijouterie.
APPAREIL ET TÉLÉGRAPHE ÉLECTRIQUE, piles galvaniques de différentes forces, pour la lumière microscope, &c.
LAMPES MODÉRATEURS et accessoires,
HUILE de Colza épurée,
ATELIER DE RÉPARATION DE MONTRES, pendules, tous articles et instrumens de précision, &c.
Le tout garanti. S. FOURNIER,
5 fev 72, Royale

AUX EXPÉDITEURS DE PLANCHES, &c.

NOUS pouvons exécuter promptement à nos agences, à Floride, tous les ordres pour bois de pin jaune, destinés aux marchés étrangers. Nous avons dans les eaux de la Floride, 3,000,000 de pieds un quart pouces bois grossier pour planchers pour les marchés du Nord; 50,000 pieds de juniper. Les ordres pour des blocs de bois de navires seront remplis sans délai. Les navires de fort tonnage seront promptement chargés dans la baie de Pensacola.
MERRITT & McCONNELL,
5 fev—1m enc. Calliope et Howard

Tabac en feuille.

REÇU et en débarquement du W. D. Miller, venant de la Havane: 41 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—Constamment en magasin et reçu par tous les arrivages de la Havane, un grand assortiment du meilleur Vegas de Vuelta Abajo et Cuba, en magasin et à vendre aux plus bas prix, par
ANTO COSTA,
13fev—1m No 16, rue de la Douane

CIGARES—200,000 cigares de la Havane des meilleures marques, telles que: Washington; Sol; Magnolia; Escocesa; Dos Hermanas; Flor Pujadas; Estrella Fija; etc., etc., comprenant les différentes classes de Regalias; Medid Regalias; Prensados; Cilindrados; Trabucos; etc., etc., reçus par le brick W. D. Miller, en magasin et à vendre par
ANTO COSTA,
13fev—1m No 16, rue de la Douane

CACAO—100 sacs cacao de Guayaquil, de première qualité, à vendre par ANTO COSTA.
13fev—1m No 16, rue de la Douane

Aux lithographes et fabricants de cigares.

TROIS caisses de papier de vaste dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par
ANTO COSTA,
13fev—1m No 16, rue de la Douane

MAGASIN DE TAPIS.
No 19 rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains; ainsi qu'un grand choix de stores; tapis à mosaïcs, en droguet et en fil, tapis de table et de pianos; étoffes en crin, nattes de coco; toiles cirées pour parquets, de différentes largeurs, coupées d'après les dimensions des différens appartemens, corridors, &c, &c.
Le tout au plus bas prix du marché.
A. BROUSSEAU & Co,
15 oct 19 rue de Chartres.

SOIE A COUDRE, noire et couleur, à vendre par
LEON PIERRE & Co,
26 jv 51 rue de Chartres

VERITES POPULAIRES.

NOUS affirmons que notre Huile Sylvique donne une lumière égale à celle de l'huile de blanc de baleine, pour un quart du prix.
Nous affirmons que l'huile sylvique donne une lumière égale à celle de l'huile de graisse, pour un tiers du prix.
Nous affirmons que l'huile Sylvique donne une lumière égale à celle du fluide brûlant, pour un tiers du prix de ce dernier.
Nous affirmons que l'huile Sylvique est une huile fixe et aussi peu sujette à l'explosion que l'huile de graisse ou aucune autre huile, et qu'elle coule sans faire moins que la camphine.
L'huile Sylvique et des lampes sont en vente au dépôt de l'huile Sylvique, No. 85, rue de la Commune. L'huile se vend à raison de 60 cents le gallon, et dure autant (dans le gouvernement) qu'un gallon et demi de toute autre huile ou préparation maintenant en usage. Les lampes se vendent à $2 25, $3, $3 50, $4, $7, $10 et $15 chacune.
W. P. KIRKLAND & Co,
8 jan—3m Agents.

PAPIERS PEINTS.
Encoignure Bourbon et St-Louis.

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints par les derniers navires arrivés du Havre, ces papiers sont fabriqués par les meilleurs fabricants de Paris et sont remarquables par leur dessin; de plus, ils invitent les personnes qui désireraient faire tapisser leurs appartements à venir visiter tous ses papiers pour lequel il offre un avantage de 20 pour cent dans le prix du collage, le faisant lui-même. Entrepreneur de peintures en bâtiment.
2fev E. CHRISMAN.

RIZ CREOLE—10 barils riz creole à vendre par
A. TITUS,
2 fev No. 75, rue de la Vieille Levée

COURTAGE DE MAISONS.

J. SAUVAGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'à partir du 1er janvier 1856, il s'occupera d'une manière toute spéciale du courtage en ce qui concerne les ventes des maisons et esclaves, et les affaires qui s'y rattachent.
On le trouvera tous les jours chez lui, encoignure Bourgogne et Ste-Anne jusqu'à 10 heures, et à partir de cette heure, au Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti, No 113. 4 jan—6m

SALSEPAREILLE—113 balles salsepareille sous les clefs de la douane, à vendre par
10 jan BRUGUIERE & co, 16 rue Bienville

TABAC—7 balles tabac du Mexique en feuilles, pour capes, à vendre par BRUGUIERE & co,
10 jan 16, rue Bienville

Aux Habitants Jardiniers.

LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS NAINS, rouges et blancs.
FAZENDE & SON,
22 janv No 29, Vieille-Levée

DU BEURE du comté d'Orange—100 barillets, à vendre par E J HART & co,
9fv 77 & 79 rue Tchoupitoulas

ALE ET PORTER—250 pipes ale et porter, d'Angleterre, à vendre par E J HART & Co,
9 fv 77 & 79 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Agamemnon, de Marseille:
50 caisses variantes,
50 do cornichons,
50 do câpres,
50 do olives vertes,
50 do olives farcies à l'huile,
100 boîtes rondes plissées fruits cristallisés,
100 do nougat aux pistaches,
100 do blancs,
60 caisses vermouth de Noilly & co, à vendre par
RENAUD & TAMBOURY,
29 dec Encoignure Royale & St L o

VIN ROUGE—500 caisses vin rouge en débarquement du navire Hansa, venant de Bordeaux et à vendre par PREAU & COUTURIE,
16jan 31 et 33, rue Gravier

SARDINES—50 caisses à demi-boîtes.
20 caisses en quart de boîtes.
A vendre par SOSTHENE THOMAS
19 janv No 9, rue Gravier.

VIN BLANC—25 barils vin blanc Haut-Sauterne, 50 caisses de Sar-Maison.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
1 fev 17 et 19, rue St-Louis

INDIGO—10 surons indigo de Guatemala, reçus directement et à vendre par
8 fev LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée.

CIGARES—197,800 cigares Rio Hondo, Nicotiana, Hercules, Rio Sala, Washington, Nueva Empresa et Monte Christo, qualités assorties, en débarquement du brick Wm. D. Miller, venant de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
8 fev 30, Nlle-Levée

SUCRE—40 caisses sucre jaune de la Havane, en magasin et à vendre par
8 fev LABORDE & XIQUES, 30, Nlle Levée

CHAMPAGNE.—En débarquement du navire Union, venant de New-York: 51 paniers, bouteilles et demi-bouteilles de la vieille marque Heidsick & Co.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
30 janv 13 et 15, rue St-Louis

FROST & CO.,
Rue de Magasins, No. 10, Nlle-Orléans,
OFFRENT EN VENTE
BOTTES,
CHAPEAUX,
SOULIERS

MODES ET NOUVEAUTÉS.
Au coin des rues Hôpital et Condé.
Mme FABIO

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général qu'elle a reçu par le steamer Granada, de New-York, un assortiment de chapeaux de paille unie, pour dames et fillettes, dernière mode, ainsi qu'un assortiment complet de rubans dernière nouveauté.
Ces articles seront vendus à meilleur marché que dans aucun autre magasin, chez
Mme FABIO,
31 janv—1M Au coin des rues Hôpital et Condé

J. CASSEBOUSN,
Md. Tailleur, rue St-Charles, 77,

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir du Havre un assortiment de draps de toile très fine, à la dernière mode, ainsi que:
Velours soieries pour gilets;
Soie couleur et noire do. do.;
Drap et casimir noir; casimir couleur pour pantalons;
Drap en couleur de toutes nuances pour redingotes;
Edredon noir et couleur pour surtouts et paletots;
Casimir noir façonné, pour pantalons.

E. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c.
No 66, rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLEANS.

Aux fabricants et courtiers de coton.

RÉCEMMENT reçu—Un nouvel envoi de ces *Rasoirs tendeurs* à *échantillonner* le coton, faits expressément pour l'usage des échantillonneurs, et le seul dépôt chez
U. A. POLLARD & co,
15 jan—1m 74, Canal, près Chartres

LIQUIDATION.

L. HINOCHE, 39 rue de Chartres, encoignure Douane, a l'honneur d'informer les dames que, désirant quitter les affaires au printemps prochain, il vendra toutes ses marchandises d'hiver au prix coûtant et au-dessous. Son stock se compose principalement de draps et de soie en tout genre, bonneterie et mousseline de laine; manteaux velours et draps pour dames et enfants; châles cachemire et crêpes de chine; lingerie pour dames et enfants; chapeaux et coiffures; robes de bal; fourrures; peignes d'écaille; éventails; &c; bourses; porte-monnaies; et une quantité d'articles de fantaisie.
15janv—3m

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un dépôt de toiles, consistant en partie de:
[illegible] toile d'Irlande à chemises, d'une yarde de large au prix de la yarde suivants,
[illegible]
Il offre le traitement la bonté de ses qualités en détail, aux prix les plus réduits, leur donnant à la fabrique au printemps.
P. A. BERNARD,
20 janv 119 Canal, près Royale

LYCEUM HALL.

LES demandes pour l'usage du LYCEUM HALL, qui convient pour donner des lectures, des concerts, &c et est bien situé au City Hall, en face de la place Lafayette, peuvent être adressées à
S. T. JONES, bibliothécaire,
24 janv—1m No 10, City Hall

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société sous la raison de CARRIERE & LEE, pour les affaires de change, de billets et de stock. OLIVIER CARRIERE et CHS. H. LEE sont membres actifs, et ANTOINE CARRIERE, commanditaire, suivant acte par devant Théo Guyol, notaire public, du 7 courant.
O. CARRIERE.
CHS. H. LEE.
8fev—1m A. CARRIERE, en commandite

Reçu tout récemment
au magasin à bon marché de
HARBY,
185 .... RUE DU CAMP 185

BORDURES en valenciennes, 20 cts à $6 50 la yarde;
Entredeux do 20 cts à $4 la yarde;
Cols et manchettes guipure et valenciennes, tous prix;
Cols Rachel guipure, $3 à $5 50;
Cols mousseline suisse et jaconat brodés, tous prix;
Mouchoirs batiste crêpe brodés;
Magnifiques broderies guipure, $4 à $9;
Bandes mousseline suisse et jaconat brodés;
Entredeux mousseline suisse et jaconat riches;
Dentelles anglaises, fines;
Robes barège de dernier genre (3 volants) $6 à $8;
Magnifiques soieries à carreaux et à raies, pour le printemps à 90 cts la yarde;
Barège unis et à dessins, 25 cts la yarde;
Jaconats français à dessins, etc. etc.
HORACE HARBY,
30 jan 185 rue du Camp

A la vraie Renommée
DES BELLES PLANTES, DE FLEURS ET DE FRUITS,
Rue de Chartres, No 38, à côté du superbe magasin de M. Piffet, connu depuis si longtemps.
ROUARD, horticulteur
A Versailles, près Paris, et succursale à Marseille,

A l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs qu'il vient d'arriver de France avec une belle collection de plantes, de fleurs et de fruits; camélias, magnolias, rhododendrons, pivoines en arbres, azalées, et la plus riche collection de rosiers greffés et non greffés. Aussi un choix d'arbres à fruits tels que: poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers, vignes, framboisiers perpétuels et d'autres espèces, oignons, bulbes à fleurs, graines de fleurs, graines potagères, et une infinité d'autres plantes dont le détail serait trop long.
Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance seront satisfaites. On se charge des emballages pour tous les pays, gratis. Les catalogues se ront délivrés rue de Chartres, No 38.
12 fev—15f

AU CAMELIA FLEURI.
HORTICULTURE FRANÇAISE.
7, rue St-Charles, Près de la Banque du Sud.

Le sieur BELMAIN, horticulteur-fleuriste français, d'Alger, membre de plusieurs sociétés savantes, a l'honneur d'annoncer aux dames et messieurs de cette ville qu'il arrive directement de France avec une belle collection de plantes à fleurs et à fruits, tout ce qu'il y a de plus nouveau, tels que camélias, magnolias, rhododendrons, pivoines en arbres, azalées, jasmin, rosiers greffés et non greffés, des plus belles variétés connues jusqu'à ce jour, arbres fruitiers de toutes espèces, vignes, groseilliers, etc., tubercules de dahlias, et graines potagères, anémones, renoncules. Le tout sera vendu à des prix très modérés.
Nota—Un beau choix de jacinthes de Hollande, tulipes, jonquilles, arrivé par le dernier steamer de France. Ses articles sont garantis pour le meilleur choix et pour ce qu'ils sont vendus. On observe tous les soins pour l'emballage. Catalogue gratis.
13 fev—1m Rue St. Charles No. 7

8, rue de Chartres, près Canal.
A LA REINE DES FLEURS
PLANTES—PLANTES
Importées par les derniers arrivages d'Europe.

V. LEYDET, fleuriste et pépiniériste à Angers (France) et succursale à Alger (Afrique) a l'honneur d'informer MM. les amateurs et les dames particulièrement, qu'il vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans avec un grand et riche assortiment de plantes les plus rares qu'il soit possible de désirer, telles que végétaux à fleurs et à fruits, camélias, magnolias, daphnées, orangers, citronniers de la Chine, rhododendrons, pawlo arbora, 1250 rosiers nouveaux, sous nouveaux et autres; arbres à fruits, poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, pêchers, abricotiers, framboisiers perpétuels, fraisiers, groseilles, à fleurs, amaryllis, dahlias, pommes de terre ayant le même goût et le même parfum que la truffe de Périgord, pois nouveaux, d'une grosseur prodigieuse, très hâtif, goût délicieux. Le tout aux prix les plus modérés.
NOTA—Il vient de recevoir par le dernier steamer d'Europe des plantes nouvelles et fruits nouveaux; nous citerons la grosse pêche *Alice* et autres, gooseberry cerf, les fraises médaille d'or perpétuel, la Rose de Damas, la cerise *Apice*, très grosse, vignes, lierre, choux, limonnier d'une grosseur prodigieuse, goût délicieux, œillet, carnation, flamand les choux, &c. Parmi les plantes grimpantes nous citerons le lierre-lame d'une jolie verdure et leur magnolia.—On se charge de l'emballage pour la campagne et l'étranger.—Des catalogues sont délivrés gratis au No 8, rue de Chartres, près la rue du Canal.
Les articles sont garantis pour ce qu'ils sont vendus. 12 fev—3m

Nelle-Orléans, 11 février 1856.

PAR suite de la mort de M. Samuel J. Peters, le 11 août dernier, son intérêt dans cette maison a cessé et l'intérêt de sa succession a cessé aujourd'hui.
C. C. Collins et Cornelius Noonan ayant acheté l'intérêt de Samuel J. Peters jr. dans la maison Peters, Millard & Co. son intérêt a également cessé aujourd'hui et ils sont chargés de la liquidation de la société.
C. C. COLLINS,
S. J. PETERS Jr.,
C. NOONAN.

Nelle-Orléans, 11 février 1856.
Les soussignés ont formé aujourd'hui une société et continueront les affaires de l'ancienne maison sous la même raison—Peters, Millard & Co.
Nelle Orléans, 12 février 1856.
C. C. COLLINS,
12 fev—1m C. NOONAN.

PIANO D'OCCASION.

A VENDRE par Richard Aldigé & Co., 35, rue de Chartres, un piano possédo, 7 octaves, bois de rose sculpté, ayant peu servi. 4 fev

PARFUMERIE.

LE soussigné a reçu par le Mortimer Livingston un assortiment frais et complet de produits de la Société Hygiénique de Paris.
Vinaigre de toilette, savon dulcifié, savon à barbe, eau et poudre dentifrices, huile et pommade philocomes, extraits d'odeur, poudre de riz, pâte d'amandes, etc.

Eau et poudre dentifrices du DOCTEUR PIERRE.
—AUSSI—
Véritable Eau de Cologne de Farina.
En vente au dépot, 107, rue de Chartres.
12 fev J. TACON.

POMMES DE TERRE—118 barils pommes de terre du nord, yeux violets, en débarquement du navire J C Hand et à vendre par
DONNELLY, BEZZINA & Co,
12fv 68, rue Tchoupitoulas

Miel de la Havane.

EN débarquement du brick Miller—20 barils miel blanc de la Havane, à vendre par
P CUSACHS FRERE & Co,
12 fev encoignure Royale et St Philippe

AMANDES douces fraîches—25 sacs amandes douces.
8 barils do do pour dragées
500 livres amandes amères
500 do do d'abricots, à vendre par
P CUSACHS FRERE & Co,
12 fev encoignure Royale et St Philippe

HOUBLON—20 balles houblon frais, à vendre par
P CUSACHS FRERE & Co,
12 fev encoignure Royale et St-Philippe

VIN rouge—3000 caisses vin rouge St Julien,
Harengs—1000 caisses harengs écaillés, No 1.
Huile d'olive—500 paniers, Plagniol, bouteilles et demi bouteilles.
Sardines—100 caisses en demi et quarts de boîtes.
Toile d'emballage—100 balles toile épaisse de l'Inde.
Indigo—20 surons de Caracas et 10 caisses de Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co
12 fev No 73, rue Tchoupitoulas

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, comme par le passé, pour son propre compte et en son nom seulement.
L. F. MAXENT.
12 janv No 50 rue Toulouse.

B. PRADEL,
Rue St. Charles No. 66,

Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques,

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New-York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'anatomie, boites, trousses à dissection, boites, trousse autopsie-trousses, chirurgie, caisses amputations, caisse à trépan résection, caisse d'accouchement, boite trousse d'accouchement, boite cataracte, pupille artificielle, fistules, lacrimales, strabisme, paupières, caisse sonde Ricord, boites à vantouse, boites de dentistes, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques.

Tous les appareils sanctionnés et patentés par l'Académie de médecine, l'académie de l'industrie, lycée des arts et société d'encouragement, bandages Raînal frères, médecins, chirurgiens herniaires de la marine.

Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickham et Hart patenté anglais, bandages de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience; bandage pour les hémorroïdes, bandage de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceinture hypogastriques, ceintures ventrières élastiques, vulcanisées, bas sôie, fil, coton élastique, vulcanisés.

Bas lacés en peau de chien, en toile.

Genouillères élastiques, suspensoires de divers modèles, membres artificiels, jambes très mécaniques divers modèles, béquilles assorties, jambières à extension pour redresser les fausses ankyloses du genoux; jambières pour le redressement des courbes, appareils pour le redressement des pieds-bots, un complet assortiment d'appareils pour la difformité du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à levier, à jets continus, à double et simple piston, bidet siphoïde de voyage, de lits et d'appartement, injecteur du docteur Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toutes espèces d'injections, lavements, irrigations, douches ascendantes.

Hydroclyse d'Adrien Petit, à jet continu, fonctionnant d'une seule main, clysopompes de divers modèles. Tous les bandages et appareils seront posés à l'application du client. Tous les instruments et appareils sont assortis de prix et grandeurs. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

Chacun sait qu'il est extrêmement difficile, lorsqu'on n'est pas sur les lieux, de se procurer des bandages herniaires tout à fait appropriés. Je ne confectionnerai pas ponctuellement ces renseignements suivants, je crois qu'on ne manquera pas d'être satisfait sur tous les points. Il importe, avant tout, d'indiquer d'une manière claire et précise, la forme du bandage qu'on désire; on fera ensuite à l'hernie est inguinale, crurale ou ombilicale; dans les deux premiers cas, si elle existe à droite, à gauche ou des deux côtés; si l'hernie est petite ou volumineuse, si les ressorts doivent être faibles ou résistants, enfin on donnera la circonférence du bassin, à l'aide d'un cordon ou ruban serré autour et mesurant sur la partie au-dessous de l'os sacré, si elle est ferme; la circonférence du ventre et l'hernie est ombilicale. Toutes ces mesures devront être prises de l'hernie, sans vêtements, avec le plus grand soin, et s'il s'être communiquées avec précision pour telles objets d'appareils.
1 dec—6m B. PRADEL, 66, St Charles

BOTNER FRERES, V. BOSQUET & Co
Encoignure Magazin et Marais, continuellement [illegible] de la rue de Chartres,
Importateurs de vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Bouchons,
Et marchands de Comestibles, Groceries en gros et en détail.

VIN de Bergerac—50 barriques; 20 caisses muscat de Marseille, à vendre par
TH. BAILEY BLANCHARD & Co.
14 janv 21, Vieille Levée

DÉPOT DE DRAPS DE BILLARD.
Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVEQUE, rue du Canal, 73, entre Baronne et Carondelet, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de draps pour billards, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il serait en mesure de livrer ces draps aux plus grands prix [illegible].

EN débarquement du brick Wild Pigeon de la Havane, 167 milliers cigares venant des meilleures manufactures, à vendre par LABORDE & XIQUES
8fev 30, Nlle-Levée vis-à-vis Maison Alley

A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur,

Permettez-moi d'acquitter une dette de gratitude, en portant à la connaissance du public la cure merveilleuse que je vous dois. En lui donnant de la publicité, j'accomplirai un devoir, et je ferai acte d'humanité, puisque j'indiquerai aux habitants de notre ville et de ses environs le moyen de puiser un remède radical à des maux contre lesquels on combat bien souvent en vain.

Je prie le public de rester persuadé que je ne cherche point, ici, à écrire une banale réclame et que je n'en tiens à la stricte vérité.

Un de mes domestiques souffrait, depuis trois ans, d'un dépôt à la tête qui lui était toutes ses idées et la conscience d'être à des vertiges invincibles. Elle sentait, disait-elle, comme des griffes, comme une main de fer qui l'étreignait insidieusement. Alors, elle pouvait à peine articuler une seule parole: sa tête lui semblait un poids insupportable, un véritable brasier; ses oreilles tintaient, en lui causant des souffrances continuelles, sa gorge se contractait, et l'absorption des liquides eux-mêmes lui devenait impossible; elle sentait que le mal était à la superficie de la cervelle; sa respiration était presque arrêtée, son estomac en grande débilitation; son appétit avait complètement disparu; elle avait de fréquentes nausées, des fièvres incessantes, de fortes crises nerveuses, des contorsions de toute nature, ses jambes la soutenaient à peine, on eût dit qu'elle fut sans cesse dans un état de complète ivresse; elle ne pouvait dormir ni le jour ni la nuit, et durant cette interminable insomnie, il ne lui restait que le sentiment de ses douleurs multipliées.

En face de ce mal aussi terrible que tenace, j'ai dû avoir recours à des praticiens éminents de la Nouvelle-Orléans, mais tous leurs efforts ont été vains. Alors, j'ai songé au magnétisme, et, de guerre lasse, je suis allé demander une consultation à Mme Alluard, somnambule, rue Bourbon 331. J'avoue que je n'avais pas grande confiance dans cette démarche, mais, en la faisant, j'accomplissais un devoir. C'est le 24 juin 1855 qu'eut lieu ma consultation. Après avoir examiné ma domestique, Mme Alluard sous la direction de son mari, prescrit immédiatement une guérison, si on commençait à suivre ses avis. Ses conseils furent, en effet, mis en pratique, et au bout de 40 jours de traitement, ma domestique était radicalement guérie.

A une première séance magnétique, la malade a été endormie par M. Alluard, et, dans son sommeil, elle a constaté la justesse des observations de Mme Alluard, elle a déclaré que celle-ci avait exactement diagnostiqué sa maladie. Dans une séance magnétique à laquelle j'étais présent, elle s'est souvenue, endormie, que trois ans auparavant elle avait fait une chute, et que c'était là l'origine du dépôt à détruire.

Il ne m'est pas permis, Monsieur, d'entrer dans les détails de cette cure complète, merveilleuse, à mon avis, et mon seul but était de vous témoigner en public ma sincère reconnaissance.

J'ajoute que M. Alluard, par un raffinement d'honnêteté, m'a donné une garantie au cas où le mal reparaitrait. P. BACHINO,
14 fev—12t Rue de l'Esplanade, 209

Goëlette à vendre.

La goëlette NEW PLAN, de Bonfouca, fine voilière, du port de plus de 24 tonneaux, bien gréée, venant d'être remise à neuf et en parfait état. Pour les conditions qui sont très avantageuses, s'adresser à M. H. Vanderinden, à l'hôpital de Charité. 14 fev—6

AVIS.

L'AGENCE du *Courrier des Etats Unis* et autres journaux ayant été transférée à la *Librairie-Nouvelle* notre magasin à l'avenir, restera fermé le dimanche. A. PAYA & Co
9 fev

Maison Vor. HEBERT & Cie,
149, rue de Chartres.
Journaux français pour 1856.

AGENCE GÉNÉRALE—
du Courrier des Etats-Unis;
De l'Illustration de Paris;
De la Revue des Deux Mondes;
De la Revue de Paris;
Des Modes Parisiennes;
Du Conseiller des Dames;
Du Moniteur des Demoiselles;
Du Magasin des Demoiselles;
Du Conseiller des Enfants;
Du Journal des Demoiselles;
De la France Elégante;
Du Petit Courrier des Dames;
Du Moniteur de la Mode, &c. &c. &c.
De la Santé Universelle;
De l'Echo des Feuilletons;
Du Journal des Connaissances Utiles &c. &c.
De La Cronica—Journal Espagnol et de tous les Journaux de Médecine, de Pharmacie, d'Arts et de Sciences. 24 jan—1m

Aux abonnés
Du Courrier des Etats-Unis,—de l'Illustration, de l'Homme et de la Revue de l'Ouest.

A dater de ce jour, les agences instituées pour ces diverses publications chez MM. A. Paya et Co. sont transférées à la
LIBRAIRIE NOUVELLE
107, rue de Chartres,
Ou les abonnés voudront bien aller prendre leurs journaux. J. TACON,
2fv 107 rue de Chartres, entre Conti & St Louis.

Vor. Hébert & Cie,
149, rue de Chartres.
LIBRAIRIE FRANÇAISE.

NOUS venons de recevoir environ 200 volumes de la BIBLIOTHÈQUE DES CHEMINS DE FER, que nous vendrons, selon l'ouvrage, à 25, 50 et 90 cents le volume.
Comme il serait beaucoup trop long de donner le titre de tous les ouvrages, nous nous bornons à en désigner quelques-uns:
Opulence et Misère;—La Caravane, contes orientaux;—De France en Chine, par le Dr Yvan;—Les Mormons,—Mélusine, par Th. Gauthier;—Itana, par le même.

Les ouvrages suivants de Topffer:
Nouvelles genevoises;—Rosa et Gertrude;—et le Presbytère.
La Foire aux Vanités;—L'amour dans le Mariage.—L'art de conserver la santé.—Les cartes à jouer et la Cartomancie, &c. &c. &c. Ainsi que divers ouvrages de Chateaubriand, Lamartine, G. Sand, &c. &c.
La BIBLIOTHÈQUE DES CHEMINS DE FER, par le choix des ouvrages qu'elle publie, par la commodité et l'élégance de son format, ainsi que par les soins apportés à la partie typographique, est digne de figurer, malgré la modicité des prix, dans les meilleures bibliothèques.
Nous engageons donc les amateurs des bons livres à bon marché à venir faire leur choix pendant que la collection est encore nombreuse et variée.
14 fev

Vor. HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres.
Librairie Française.

NOUS venons de recevoir quelques nouveaux exemplaires des deux magnifiques ouvrages de N. B. Bouillet:—Dictionnaire Universel des Sciences, des Lettres et des Arts.—Dictionnaire Universel de Géographie et d'Histoire. Chacun de ces ouvrages est en 2 forts volumes grand in 8vo. sur deux colonnes et contient plus de 3000 pages. 14 fev

EN VENTE CHEZ
LELIEVRE, Libraire,
210 .... *Rue Royale,* 210
Almanachs pour 1856.
Almanach Prophétique;
Comique,
Pour Rire,
Des Dames et des Demoiselles;
Des Jeux de Societe,
du Magicien,
de la Mère Gigogne, etc., etc.
Almanachs sur papier porcelaine,
Brochures illustrées, à vendre en gros et en détail aux prix modérés. 1fv

Librairie Paya,
56, CHARTRES.
En vente le ler volume de la
REVUE DE L'EXPOSITION.
$3 00 l'ouvrage complet avec prime.

JOURNAL POUR TOUS.
Magasin hebdomadaire, illustré,
52 numéros de 16 pages de texte avec gravures.
ON S'ABONNE
A La LIBRAIRIE NOUVELLE,
107, Rue de Chartres.
Conditions de l'abonnement.... $2 par an.
Les 25 premiers numéros, allant jusqu'au 1er de combre, sont à la disposition des souscripteurs.
26 jan J. TACON,
107, rue de Chartres

LIBRAIRIE NOUVELLE.
107 .... RUE DE CHARTRES 107
EN VENTE:
Editions Illustrées.

A. DUMAS—	Les Mohicans	$1 00
	Jeunesse de Louis XIV	40 cts
	Aventures d'un comédien	40
	Ingénue	2 00
	Le Salteador	80
	Le capitaine Richard	80
	Le Pays de Savoie	2 00
ARAGO—	Histoire de ma jeunesse	40
BALZAC—	Les petits Bourgeois	80
FEVAL—	Tancrède	40
V. HUGO—	Le beau Pecopin	40
	Les Châtiments	75
	Œuvres oratoires	1 50
A. KARR—	La Pénélope Normande	80
LAMARTINE—	Cromwell	80
ST. FELIX—	Cléopâtre	80
G. SAND—	Laura	80
	La Filleule	80
E. SUE—	Famille Jouffroy	2 40

22 janv—1M

Librairie Classique
ET RELIGIEUSE,
200, rue Royale, Nlle-Orléans. | 5. faub. Montmartre, Paris.

LES soussignés viennent de recevoir de France, par les navires Melbourne, N. Brune et M. Livingston, les articles suivants qu'ils offrent à vendre à des prix très modérés, savoir:
Almanachs de 1856, calculés pour la Nlle-Orléans.
do Astrologiques,
do Lunatiques,
do Prophétiques;
do de la Mère Gigogne;
do des Dames et des Demoiselles
do Pour rire;
do sur papier porcelaine.
Un grand assortiment de:
Albums de calligraphie;
Gravures; Crucifix;
Médailles en or, en argent et en cuivre;
Chapelets de diverses formes et qualités;
Bénitiers;
Statuettes en plastique et biscuit porcelaine;
Papiers pour fleurs;
Feuilles et fleurs artificielles, boutons, calices, etc.;
Bouquets pour autel;
Papier argenté et doré;
Dessins de broderies, nouveau modèle;
Livres classiques et religieux.
Tous ces articles, qui proviennent des premières maisons de France, ont été choisis avec un soin tout particulier, par l'un des soussignés, M. Desportes, dont la résidence fixe est à Paris, et ceux qui concernent spécialement les dames, l'ont été par Mme Desportes, dont l'excellent goût a déjà été apprécié par les dames louisianaises.
Les soussignés sont en mesure de remplir, à des conditions avantageuses, toutes les commissions dont on voudrait bien les charger, et les apporteront, dans ces sortes d'opérations, tout le zèle et toute la célérité possibles.
13 fev MICHON & DESPORTES.

CHARLES LEVY,
Chirurgien Pédicure,
Rue Royale No. 198.

EXTIRPE les cors, ognons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur, dans l'espace de dix minutes on peut mettre la chaussure sans éprouver le moindre mal.
Les prix sont de $1 par cors, ou dix piastres par an, par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle les pieds, au domicile du pédicure, de 1 heure à 3 heure dans les cheveilles. J'ai entendu dire qu'il y avait quelques pédicures en ville qui prétendent guérir les cors. Voilà dix ans que je suis à la Nouvelle Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui pût être guéri radicalement, excepté les personnes qui sont mortes ou autrement. Les chaussures ayant aujourd'hui le corps bien proportionnés, en quelques abonnés, et sont le monde est satisfait de mes opérations. Je prépare que mes amis et le public continueront de me donner la confiance que je mérite.
CHARLES LEVY, rue Royale, 198,
7 fev—3m entre St. Pierre et Orléans

Avis.

JE ferai, vers le 1er de mars, une vente de TABLEAUX et d'autres objets d'art.
Les personnes qui ont des objets de ce genre à vendre, sont priées de s'adresser à mon atelier, No 148 rue du Canal.
11jan—30 C. GALVANI.

H. L. BOOKE, J. P. KLAHER.
H. L. BOOKE & Co.
Rue de Chartres No 162, encoignure Toulouse.
Entrée dans la rue Toulouse, au 1er.
Importateurs, Marchands,—Commissionnaires.

REÇU par le navire Johannisburg, un grand assortiment de velours noir fin, velours façonné, toutes qualités et couleurs; rubans de velours, de toutes les nuances, couleurs et qualités.
A vendre par en gros, chez H. L. BOOKE & Co,
Mars—6m

CIGARES—[illegible] cigares reçus par les bricks Mary Hamilton et Miller, des marques célèbres Silvas, Rodriguez, Hansell, El Sol, Don Antigua, El Fiel, Elegancia, Ugues, Cimeña, Canto, etc., comprenant les différentes classes de regalias, media regalias, vegueros, cilindrados, Millares, Londres, etc., etc., en magasin et à vendre par ANTO COSTA,
18 dec 16, rue de la Douane.